

LES TROIS  
JUSTAUCORPS,  
CONTE BLEU,

Tiré de l'Anglois du Révérend  
Mr. JONATHAN SWIF,

*Ministre de l'Eglise Anglicane, Docteur  
en Théologie & Doyen de la Cathédrale  
de St. Patrice de Dublin.*

AVEC LES  
TROIS ANNEAUX,

Nouvelle tirée de BOCAZ.

par René Mace.



A DUBLIN.  
M. DCC. XXI.





## AVERTISSEMENT.

**L**E Conte, qu'on donne ici, est proprement le Conte d'un Conte Anglois. En effet, ce n'est point une traduction à la lettre, ce n'est point non plus une simple imitation, c'est le Conte même.

Le Conteur Anglois, après avoir promené ses trois Avanturiers par le Monde, les a amenez à Londres. Le Conteur François, pour s'accommoder au langage & au génie de sa Nation, a choisi Paris pour le Théâtre de leurs Avantures. Cette différence de Lieux en a mis une aussi grande entre l'Original & la Traduction, qu'il y en a entre les Mœurs de ces deux grandes Villes. A cela près, ce qu'il y a d'essentiel dans le Conte a été fort bien conservé.

## AVERTISSEMENT.

Il faut convenir qu'il y a dans l'Original des graces, des beautez, des tours & des finesseſ inexprimables en toute autre Langue; mais les trois Justaucorps, tels qu'on les donne ici en François, ne laiſſeront pas de ſe faire lire avec plaisir, & ceux qui ne ſavent pas l'Anglois ſauront bon gré au Traducteur de ſon travail.

On a ajouté les trois Anneaux, qui y ſont citez dès la prémiere page. C'eſt une Nouvelle tirée de Bocace, qu'on ne ſera point fâché de trouver à la ſuite de ce Conte.



LES



# LES TROIS JUSTAUCORPS, CONTE FAIT A PLAISIR.

## CHAPITRE I.

### *Des Trois Justaucorps.*

Il y eut jadis, dans un certain coin de l'Empire Romain, un bon Père de Famille qui avoit trois Garçons, que sa Femme lui avoit mis au Monde d'une seule couche. Ils étoient si ressemblans, que la sage Femme ne put certainement dire lequel étoit l'Aîné. Cette question se trouva aussi difficile à décider que celle des \* trois anneaux, que le Juif Melchisédech proposa autrefois à Saladin, Soudan de Babilone, lesquels étoient si semblables que les experts n'en purent faire

\* Bocace Journée 1.

## LES TROIS

faire la différence. Le *Bon-homme*, sur le point de mourir, voulut faire son *Testament*, il apella pour cet effet un Notaire, auquel il ordonna de lui en dresser un ; mais si clair & si net , que ses Héritiers n'y pussent rien trouver à mordre , & surtout, ajouta-t-il, point d'*et cetera*. Il faudroit que je fusse bien habile , répondit le Sr. de *Bonne-Foi* , j'en connois un sur lequel ou dispute depuis plus de dix sept cens ans avec la langue , la plume , & l'épée. Le Père déclara sa dernière volonté. Le *Testament* fait , il apella ses Garçons , & leur dit , or écoutez mes Enfans ; quoi que je soie né sans biens , & que je n'en aie aucun d'aquis , j'ai néanmoins par mon industrie trouvé le moyen de vous laisser à chacun un *Justaucorps* , les voici ; mais il faut que vous sachiez que ces *Justaucorps* ont en eux deux vertus : la première est que si vous les tenez propres , ils demeureront frais , & comme neufs tant que vous les porterez , & que vous viverez. La seconde qu'ils croiront à proportion de vos corps , s'alongeant , & s'élargissant d'eux-mêmes ; de sorte qu'ils feront toujours proportionz à votre taille. Allons avant de mourir que je voie s'ils vous font

font bien : tournez-vous, à merveilles.

Surtout, Enfans, tenez les propres, & nets, brossez les, & les vergetez souvent. Vous trouverez dans mon *Testament*, que je vous laisse en papier timbré, toutes les instructions suffisantes concernant la manière de les porter, & de les conserver : en quoi je vous charge d'être fort exacts, pour éviter le châtiment que j'ai attaché à chaque Transgression, ou negligence ; de quoi votre félicité future dépend entièrement. Je vous y recommande de plus, de demeurer, & de vivre ensemble en union comme Frères & bons Amis, quoi faisant vous êtes sûrs d'une prospérité sans égale.

Ici le Conte dit, que ce bon Père, le prototipe de Sagesse de son tems, passa de ce Monde en l'autre, & que les trois Gars furent ensemble brusquer la Fortune.

Je vous romprai peu la tête des aventure qu'eurent nos trois Juvenceaux dans leurs prémières années, vous saurez seulement, que soit par espérance, ou par crainte, ils furent très-honnêtes observateurs du *Testament* de leur Père, al-

lant leur grand chemin comme de bons Israélites, ils étoient extrêmement satisfaits de leurs Habits, & tâchoient de les bien ménager. Je vous dirai encore qu'ils furent par le Monde : s'armèrent de chacun un dard, allèrent au Mont St. Michel faisant les *Miclots*, & à Ste. Reine pour des raisons, puis, transformant leurs dards en Bourdons, ils firent le Pélerinage de Mr. St. *Jacques* en Galice, voyagèrent en *Papinomanie*, pour y gagner les Pardons, y virent aussi les Antiquitez, & y lièrent une étroite amitié avec *Pasquin* & *Marforio*.

Dieu fait si nos Chevaliers errans ne rencontrèrent pas une quantité raisonna ble de Géans, ne tuèrent pas certains Dragons & ne firent pas plusieurs *Heroi-Romanicomiques* actions de pareille trempe.

Nos trois Pélerins devenus grands Garçons, & parvenus en âge de se produire en compagnie, vinrent droit à Paris; où ils se trouvèrent dans les premiers jours ébahis de l'embaras des ruës, & étourdis du grand bruit des carrosses. Revenus de leur étourdissement, ils allèrent voir le Pont-neuf, y admirèrent le Cheval de bronze, & la Samaritaine. Un autre

tre jour, ils furent à la Place Roïale, à la Place de Vendôme, &c à celle des Victoires, rirent comme des fous de trouver dans cette dernière Place le Soleil entre quatre lanternes. Ils furent aussi à la Place Maubert, pour y apprendre des complimentens, visitèrent les Apôtres du Marché neuf, allèrent de là au Pont Roïal, coururent à Saint Denis y voir le Trésor, & les Tombeaux de nos Rois; mais bien plutôt pour y manger des Talmousses. Ils ne manquèrent pas non plus d'aller aux petites Maisons, où ils eurent la précaution de marquer des logis pour l'avenir. Sur tout ils visitoient constamment l'incomparable ruë de la Huchette, proche de laquelle ils étoient logez à l'Enseigne de trois Avanturiers. Ils étoient habillez, vous le savez, comme d'honnêtes Bourgeois, mais ils avoient à la vérité l'air grandement Provincial, & étranger. On prenoit l'un pour un arracheur des dents, ou un Charlatan Italien, l'autre pour un Albigeois, ou un gros Moine défroqué, le troisième pour un Cuistre de Collége; aussi n'avoit-il la mine que d'un apprentif Prêtre Normand. Mais nos trois Provinciaux ne tardèrent pas de prendre l'air de la

6      **L e s   T r o i s**

Ville, &c à se dégrasser. Ils se perfectionnèrent même en si peu de tems, qu'étant parvenu à un certain degré de politesse, ils montèrent bientôt de la Grifette à la Bourgeoise, & de celle-ci aux Damas du premier rang. Ils donnèrent tête baissée dans la galanterie, & firent en peu de jours trois Maitresses de haute réputation, & très connues dans le Monde : la Marquise d'Argent, Madame de Grands Titres, & la Comtesse d'Orgueil. Ils en furent assez froidement reçus à la première visite, parce qu'ils n'avoient pas les belles manières. Ils comprirrent qu'il falloit les acquérir à quelque prix que ce fut. Pour y réussir, ils se logèrent dans le Fauxbourg Saint Germain à l'Hôtel de Gynegaut, mangèrent à l'Alliance, écrivirent des billets doux, firent des Sonnets, composèrent des Chansons, raillèrent, jurèrent de bonne grace, & attrapèrent l'art de dire très peu de choses en beaucoup de paroles. Ils aprirent de plus l'exercice de la Tabatière dans la dernière perfection, fréquentèrent les petits Maîtres, & devinrent aussi polissons qu'eux. Ils allèrent râler à la Foire Saint Germain ; & si l'on en croit la Chronique scandaleuse, les Droles sayoient

plus

plus que le jeu. Ils fréquentèrent les Mousquetaires, apprirent d'eux à casser les lanternes, à battre le Guet, à tuer les Archers, & à escroquer les Fiacres, & les Filles de joie. Ils alloient à la Comédie pour y siffler les plus belles Pièces, & de la Comédie ils alloient souper chez les *Loissons*. Enfin rien de tout ce qui se pratique partout ce qui s'appelle *jolis Gens* ne leur échapoit. Ils n'enrageoient point pour mentir. Ils parloient éfrontement de *Ruelles* où ils n'avoient jamais eu d'accès; ils avoient diné chez des Seigneurs qu'ond ne virent, chuchetoient à l'oreille d'une jolie Dame; mais ils ne lui disoient rien, ils arrivoient de Versailles, & du petit Coucher, sans y avoir mis le pié, ils apprenoient dans une Compagnie les noms des Pairs du Roi au me, qu'ils alloient avec assurance réciter dans une autre. Sur tout, ils fréquentoient de ces Sénateurs, qui au Palais, sont de l'avis de Monsieur, & qui ne prononcent de jugement que sur la Champagne & la Bourgogne, sur le fumet de la Perdrix & du Lapreau. Pour le faire court, nos trois Damoiseaux acqui rent mille autres rares qualitez, dont la suite de ce Conte pourra vous instruire;

### 8 . . . L E S T R O I S

re, de sorte qu'ils pouvoient passer pour des plus accomplis de la Ville.

Tout cela néanmoins n'étoit pas suffisant pour rendre flexibles nos trois Donzelles, ni pour satisfaire leur vanité, & leur ambition. Pour éclaircir cette difficulté, il sera bon de faire quelques réflexions sur les mœurs de ce tems-là. Elles étoient si corrompues par le luxe & la magnificence des Habits, & l'on poussa ce luxe à un tel excès parmi ceux qu'on appelle le beau Monde, & Gens de bon air; que celui, ou celle qui avoit enrichi ou raffiné sur la mode courante, devenoit l'idole publique, à qui étoient sacrifiez les regards de tout le Monde, pendant qu'au contraire la simplicité des Habits étoit tombée dans le dernier mépris. Cette *Maladie contagieuse* se communiqua si universellement, tant à la Cour, qu'à la Ville, que tel qui n'en avoit pas les accès étoit regardé comme *un corps sans ame*, ou comme un habitant des Antipodes. Enfin les belles qualitez tant du Corps que de l'Ame, ne consistoient plus que dans la propreté, & dans la nouveauté des ajustemens. Le système de cette Secte étoit, par exemple, qu'un Habit chamaré, & finement brodé, signifioit

soit que celui qui le portoit étoit tout esprit, à un habit garni de franges d'or, étoit attachée l'idée d'une conversation agréable, à un grand nœud d'épaule, celle d'un galant Homme, à un beau galon d'argent, la prompte repartie, à un nœud de cravate bien tiré, la mine martiale, à une perruque carrée, le grand air, à un justaucorps poudré comme un *Jean Farine*, & à la moustache pleine de tabac, l'air à la Cavalière. Toutes ces maximes devoient être maniées avec une grande délicatesse, en observant, sur tout, les Modes exactement dans leurs tems. C'est là, Lecteurs, ce nœud, ou plutôt cette Mer de difficultez qui mettoient nos Galans dans des circonstances très fâcheuses, puisque d'un côté, les trois Courtafanes, en question, étoient des prémières dans le grand Monde, & par conséquent fort avant dans le fanatisme de cette Secte; & que de l'autre le *Testament* du Père étoit fort précis, & fort rigoureux contre les nouveautez, qui ne se pouvoient suivre sans ajouter, ou diminuer aux *Justaucorps*. Il faut convenir que le Désfunt avoit pris soin qu'ils fussent de fort bon drap, & si bien cousus que vous les eussiez pris pour être sans couture, on dit

## 16      L e s   T R O I S

même que la laine en avoit été tirée de la Toison d'or , filée par Pénélope , & ourdie & tissue par Arachné ; mais aussi étoient-ils tout unis , & sans ornemens.

---

## C H A P I T R E   I I .

### *Des Modes.*

**I**L arriva par malheur , qu'avant qu'ils eussent été six mois en Ville , la Mode vint de porter de grands *nœuds d'épaule*. Alors nos trois Frères sentirent bien-tôt par une triste expérience où le bâle les blessoit , ils n'osoient plus paroître sur l'Horison , sans de grandes mortifications. Sans *nœuds d'épaule* , fi , sans *nœuds d'épaule* ! Oh l'Homme insuportable qui n'a point de *nœuds d'épaule* ! S'ils se présentoient à la Comédie , ou à l'Opéra , le Portier , d'un air méprisant , leur montrait le Paradis , où vont les Clercs , & en tapinois les Prestolets. S'ils entroient aux bons Enfans , pour y boire bouteille , mes Amis , leur disoit un Garçon , une porte , une porte plus bas , à l'Hôtel des six moineaux. Alloient-ils faire visite à une

une Dame , un Laquais leur disoit info-  
lement , Camarades dites votre Message.  
S'ils apelloient un *Fiacre* , on leur ame-  
noit une broüette. Aux Thuilleries on  
leur refusoit la porte comme à des *Cour-  
teaux de boutique* , les pauvres Diables  
avec un pié de nez se retiroient la queuë  
entre les jambes.

Chacun les montroit au doigt , les En-  
fans & les Femmes leur faisoient la ni-  
que. L'un étoit le grand *Policinelle de  
Rome* , ils prenoient les deux autres pour  
les ombres de *Jean Hus* , & de *Jean de  
Leiden*. Tenez disoient-les uns , celui-ci  
ne seroit-il pas *Lustucru* ? N'est-ce pas-  
là disoient les autres *le Juif errant* ? En-  
fin c'est tout vous dire , qu'ils étoient le  
jouet des Badeaux de Paris. Les uns  
sortoient de leurs Maisons , tandis que  
les autres courroient aux Fenêtres pour  
les voir passer , tant ils étoient ridicules  
& diformes , n'étant point à la mode.

Que faire dans une situation si fa-  
cheuse , sinon d'aller consulter le *Testa-  
ment du Père* , pour y trouver un petit  
mot de consolation ? Dieu fait comme  
il fut lu , & relu ; mais pas un mot de  
*nœud d'épaule*. Quel tempérament y a t-il  
à prendre ? Ou à quel saint se vouer ?

L'o-

L'obéissance à la Loi du Père étoit tout à fait nécessaire , & pour se manifester dans le Monde , les nœuds d'Epaules étoient indispensables.

*O troppo dura legge  
Che la Natura offendì.*

Après y avoir murement pensé , un des Frères , qui étoit le meilleur Théologien des trois , & très versé *in parva logica* , les rassura , & dit qu'il avoit trouvé un expédient. Il est vrai , raciocina-t-il , qu'il n'est nullement fait mention dans le *Testament de nœuds d'Epaule* , *totidem verbis* ; mais j'aventurerai bien d'affûrer que nous les y pouvons trouver *tot idem fillabis* . Le *Distinguo* fut approuvé tout d'une voix , ils se remirent donc à refeuilleter le *Testament* ; mais leur malheureuse destinée avoit tellement disposé les choses , que la syllabe *œu* ne s'y trouva pas non plus , ce qui sembloit être une véritable difficulté. Cependant notre trouveur d'expediens n'en prit aucunement l'alarme , disant que la Triph-tongue *œu* , étoit illégitime , inconnue aux Siècles savans , qu'elle ne se trouvoit dans aucun ancien Manuscrit , & que si on

écri-

écrivoit *nœud*, au lieu de *neud*, c'étoit par ignorance, ou par erreur. Mais, dit-il, qu'est-il besoin d'aprofondir davantage cette question, allons Frères, point de foiblesse humaine, il y a encore de l'espérance; car supposé que nous ne puissions l'avoir en *propres termes*, ni en *propres syllabes*, je gage que nous l'aurons *tertio modo*, c'est-à-dire, *totidem litteris*. Cette découverte fut encore trouvée admirable, & reçue avec applaudissemens. Voici donc nos trois Chicaneurs qui retournent à la lecture du *Testament*, où il eurent bientôt épluché *n, e, u, d, d, e, - p, a, u, l, e.* Ils le lisoient avec un esprit de chicane, ils ne pouvoient manquer d'y trouver à chicaner. Ainsi le *nœud d'épaule*, que nous écrirons desormais *neud*, fut reçû par le moyen du *tertio modo*. Adieu la simplicité du *Justaucorps*, si conforme à l'esprit du *Testament*, & à la volonté du Testateur.

Mais quoi, les trois Maîtresses, & le Luxe si bien en vogue dans le Monde, ne s'en accommodoient pas. C'est pourquoi voici nos trois *Godlureaux* qui chargent leurs Omoplates d'un magnifique, & double *neud d'épaule*. Et vite de courir aux *Thuilleries*, de traverser la grande  
allée

allée de se rendre dans celle des *soupirs* ; & de celle-là dans la redoutable allée des *contrôles*. On se promène aussi dans celle des *Nouvelistes* , & ensuite au *Théâtre* , & autour du grand bassin , de là au Cours de la Reine , à Luxembourg , au Palais Roïal. On trote d'Eglise en Eglise pour se manifester en présentant de l'eau bénite aux Dames. Quand on s'est mis à la mode , il faut bien se trouver à la Messe sucrée des grands Augustins , courir aux petits Pères , aux Capucins du Marais , aux Prêtres , de l'Oratoire , à St. Germain de l'Auxerois , à St. Roch , &c.

Que ne feroit-on pas pour des Maîtres-  
ses qui flâtent si agréablement nos incli-  
nations ? Ne font-elles pas courir les ruës  
& le *Loup garou* à ceux quelles tiennent  
dans leurs filets ? Mais comme les plai-  
sirs sont courts , & qu'après le beau tems  
vient la pluie , tout ainsi qu'un Diable  
chasse l'autre , je veux dire un clou , les  
Modes s'entrefont le même tour. Place ,  
place ; car voici un *Mylord* qui arrive  
justement de Londres avec au moins cin-  
quante aunes de *Galons d'or* sur son ha-  
bit , exactement suivant la Mode de ce  
mois-là. En deux ou trois jours , il ne  
fut Enfant de bon - Père & de bonne

Mère

Mère qui ne parut chargé de *Galons d'or*.  
*Galons d'or* par ci, *Galons d'or* par là.  
Qui eut été assez Misanthrope pour oser pa-  
soître sans *Galons d'or*, auroit passé pour  
*Allobroge*, & auroit été reçu des Da-  
mes comme ceux qui sont mentionnez au  
titre de *frigidis*, & *maleficiatis*. Vo-  
lions maintenant ce que vont faire nos  
trois Chevaliers dans cette scabreuse af-  
faire ; car, comme vous le savez, ils ont  
déjà donné la torture, & l'estrapade au  
pauvre *Testament* dans la question des  
*neuds d'épaule*. Les voici donc qui le re-  
prennent ; mais sur la lecture qu'ils en fi-  
rent de nouveau, ils n'y trouvèrent qu'un  
*altum Silentium*. Ils se flatoient, à la  
vérité, que le *neud d'épaule* n'étoit pas  
un point tout-à-fait essentiel ; car il ne  
faisoit pas plus de figure sur l'Epaule du  
gros *Germanicus*, qu'un étendard au mi-  
lieu d'une Compagnie de Cavalerie Alle-  
mande. Mais cinquante aunes de *Galons*  
*d'or*, leur sembloit un changement trop  
considérable, pour se hasarder de les por-  
ter sans aucun fondement, & même sans  
un précepte positif. Or il arriva qu'environ  
ce tems, le Frére au *Distinguo*, avoit tout  
fraîchement lu la Dialectique d'Aristote  
dans son admirable Traité de interpre-  
ta-

*tatione*, où ce grand Philosophe enseigne l'art merveilleux de découvrir la pensée de toutes choses, excepté la véritable. Justement comme les Commentateurs de l'*Apocalypse*, qui deviennent Prophètes sans entendre une syllabe du texte, ou comme les *Camisards*, Prophètes nouveaux, soit disant à la manière des Anciens, dont ils ne sont que les Singes. Ils ont la mémoire farcie de pollisilabes théologiques, & de Textes mystérieux de l'Ecriture, dont ils composent un plat *Galimatias*, avec lequel ils nous veulent prouver leur Mission imaginaire; & des Hoquets accompagnez de convulsions épouvantables sont les marques de leur inspiration chimérique. Ces *Eolites* croient-ils donc nous repaître de vent? Pour moi, *non credo a Santi, se non fanno miracoli*. Il arrive souvent que leur Ame, voulant s'élever au-dessus de la matière, se désarçonne, & que se trouvant hors de la selle *sthénō:de*, ou comme d'autres le pensent hors de la glandule *pinéale*, la pauvrette s'égare du chemin qui retourne à l'une, ou à l'autre, & va se noier dans quelque ventricule du Cerveau, laissant le Corps de l'Imposteur ou crédule *Camisard* dans le chemin des petites Maisons, ou comme

me un cheval échapé, il court au grand galop. La lumière dont ils se vantent n'est pas meilleure que celle des Lanternes de Londres, qui à peine ont la vertu d'éclairer le Poteau qui les porte, & qui éblouissant l'œil des passans, leur fait souvent donner du nez contre.

Revenons à nos trois Dialecticiens, Frères, leur dit le Docteur *in utroque*, vous savez, ou vous saurez, qu'il y a deux sortes de *Testament*, l'un par *écrit*, & l'autre *verbal*, dans celui par *écrit*, qui est entre nos mains, il n'y a pas un mot de *Galons d'or*, *concedo*; mais si vous dîiez la même chose de celui qui est *verbal*, *nego*. Car rapellez votre mémoire, & souvenez-vous, que lorsque nous étions petits Garçons, nous avons ouï dire à un certain drôle, qui avoit ouï dire à notre Père, qu'il avoit envie de conseiller à ses Enfans, de chamarer leurs *Justaucorps de Galons d'or*, aussi-tôt qu'ils en auroient le moien. *Par la tonne de Heidelberg*, il n'y a rien de plus vrai, dit *Frère Frapart*; je m'en souviens fort bien, reprit le Compagnon *Prétrier*.

Notre Sorboniste, pour les fortifier davantage dans leur opinion, s'étendit

B sur

sur cette importante matière. Leur dogmatisant que l'interprétation du *Testament* se pouroit fort bien soutenir par la *Tradition*, qui nous conserve l'esprit des choses écrites, sujettes à périr ou à être changées, & qui le fait plus certainement que l'écriture même. Qui vous a dit, ajouta notre grand *Ergotisfe*, qui vous a dit, que tel ou tel écrit soit ce qu'on prétend qu'il est, si ce n'est la *Tradition*? Comment les simples & les Ignorans, poursuivit-il, qui ne peuvent faire par eux-mêmes la recherche de la vérité, auront-ils une règle certaine qui les empêche de s'égarer, si ce n'est en suivant la *Tradition*? Laissera-t-on à un chacun l'interprétation d'un *Testament*, qui est une question de droit, qui n'appartient qu'à moi; *quia mihi sorte datum*, & aux Magistrats? N'ouvriraient-on pas par là la Porte à tous les travers de l'Esprit humain, & ne verroit-on pas naître de cette funeste liberté autant de sentimens qu'il y a de têtes? Il est donc nécessaire que le Peuple régle sa Foi sur l'Autorité d'une Décision autentique. Enfin, conclut-il, apelant St. Augustin à témoin, un ancien écrit ne peut non plus se passer de la *Tradition*, que la matière de la forme, & ainsi

ainsi sans plus s'épuiser en argumens, par un Décret du *Triumvirat*, les *Justaucorps* furent couverts de *Galons d'or*, & nos *Triumvirs*, dorez comme des *Calices*, se faufilerent avec les plus pimpans & les plus hupez de la Ville. Tandis que notre Souverain Interpréte étaloit sa Rhétorique, une autre Mode lui vint tailler des croupières. C'étoit une doublure d'un fort joli satin, travaillé & tissu en forme de flames, dont les couleurs ressembloient assez bien à ces feux artificiels inventez pour l'amusement du Peuple, & le profit de l'Artificier. Un Marchand de soye de la ruë St. Denis, s'en vint un beau matin à nos trois aigrefins, Messieurs, Mr. le Duc de la F\*\*\* le Marquis de S\*\*\*\*\*, Le Conte D'O\*\*\* le Maréchal de V\*\*\*\* eurent hier au soir des doublures de la pièce que voici, cela se vend si vite que je ne crois pas qu'il m'en reste demain à dix heures du matin de quoi faire une pelote à ma Femme. *Iterum* recours au *Testament*. Oh le pésant fardeau que cette *vieille Pancarte*, car la Mode présente demandoit aussi bien que les précédentes, un précepte positif; puisque c'est l'opinion commune des Ecritvains ortodoxes, que la doublure est

de l'essence d'un habit , comme *la prière pour les morts* , est une doublure nécessaire pour entretenir le *Purgatoire*.

Pour revenir à nos Sophistiques , après une longue recherche de l'endroit du *Testament* pour y donner atteinte , ils s'en revinrent à vuide ; car tout ce qu'ils attrapèrent de satisfaisant , étoit un petit conseil que donnoit le Père à ses Enfans , de bien prendre garde au feu , & d'éteindre soigneusement leurs chandelles en se couchant . Ceci à la vérité aprochoit à quelques mille lieux près de leur propos ; mais il ne leur sembla pas être en termes assez formels , pour établir un Commandement , & nos bonnes gens ne voulant charger leurs larges consciences d'aucun scrupule , ni donner occasion de scandale aux siècles à venir : ne voulurent plus avoir recours à *la Scolastique* , ni aux *intentions seconde*s , non plus qu'à ces grands mots de *materialiter* , *formaliter* , *senestraliter* , & autres échapatoires inventez à plaisir , comme ce Conte , pour corompre le sens de toute chose , obscurcir la vérité , & faire d'indécrotables Pédans . Cependant il vint une réflexion à notre Maître *Métagraboliseur* , qui dans ses Voiages avoit *machia velistiqué* sur la Politique ordinaire . *Can caro* ,

caro, dit-il, quand la raison manque au Souverain, il se sert du Canon. Le Pape fulmine ses Bules, & le Prêtre se sert de la fraude, pieuse, s'entend; mais pour moi, comme vous en allez être témoins, je veux garder dans la suite d'honnêtes mesures; car nous voici pour le coup fondez en Loi. Je me souviens d'avoir lu dans Justinien au titre *de ventre inspicio*. *Paragrafo Foramen*, qu'un *Codicile* ajouté à un *Testament* a la même force, & a autant d'Autorité que le *Testament* même. Or comme celui de notre Père est sans *Codicile*, nous ne saurions le regarder comme légitime. J'en garde un depuis long-tems, que j'y veux ajouter: il est écrit de la propre main d'un valet de Chiens de feu notre grand Père, qui parle fort amplement des figures de Satin. *Haal migh der Tonder*, c'est bien rencontré jura le *Tudesque*, voire *Dieu me daone*, le projet est *mirifique*, dit le *Triflagoulamen*. Aussitôt dit, aussitôt fait, un vieux parchemin fripé & enfumé fut artistement ajouté au *Testament* en forme de *Codicile*. Il leur dit de plus, Frères, entre nous trois, j'ai oüi dire que feu notre Père n'a jamais écrit qu'avec le doigt sur la poissière; mais, ajouta-t-il,

comme le vent a tout emporté, n'en parlons plus. En un mot le Satin fut acheté, & les *Justaucorps* en furent remplis & par devant & par derrière. Or puisque l'obstacle est levé, je veux dire le *Codicile ajouté*, nous allons voir beau jeu. Le *Testament* ne passera plus déformé mais que pour une vieille *Chartre surannée*, & hors de *Mode*. Ainsi parloient nos Gaillards; car ils étoient devenus d'étranges *Compères*. L'Hiver étant venu, un Héros de Théâtre, aposté par la Communauté des Maîtres Frangers de Paris, parut à l'Hôtel de Bourgogne tout hérissé de *Franges d'argent*, & suivant la louable coutume du beau Monde, en mit sur pied la *Mode*. Il falut donc encore avoir recours au *Testament*, mais quelle fut leur surprise! quand ils y lirent ces mots. *Je défens absolument à mes trois Fils de porter des Franges, ni sur, ni autour de leurs Justaucorps, ni en quelque manière que ce soit, sous peine au cas de désobéissance, &c.*

Quoi qu'il en soit, le Frère si souvent mentionné pour son *Ergotisme*, prend le *Testament* en disant *fiat lux*. Voïant que l'obscurité augmentoit, il est bon, dit-il, d'avoir deux cordes à son arc.

J'ai

J'ai  
nim  
ment  
n'av  
ici v  
des  
tuer  
té de  
on v  
la ch  
pend  
Frè  
étoit  
l'ép  
cela  
avec  
bati  
fort  
étoi  
tolog  
que.  
vint  
quo  
ter  
tau  
imp  
tre  
dit  
cor

J'ai trouvé dans un vieux Bouquin anonyme, que le mot *Frange dans un Testament* signifie aussi un manche à balai, vous n'avez que faire d'en rire; car si on veut ici vous dégainer des *modis significandi*, des *sincategorematic*, & autres termes à tuer des chiens, vous n'êtes pas en sûreté de votre vie; & au bout du compte, on vous prouvera clair comme lejour que la chose doit être ainsi entendue. Cependant pour vous dire la vérité, un des Frères y ayant pésamment réfléchi, car il étoit homme de poids, ne trouva point l'épitète *argent* à son gout, croiant que cela ne concordoit pas grammaticalement avec *manche à balai*; mais d'un air rébarbatif, & d'un ton qui impose, on lui dit fort bien & beau que cette épitète *argent*, étoit entendue & prise dans un sens *mitologique, allégorique, & sincatégorématicque*. Non content de la risposte, il revint à la charge, & demanda pourquoi leur Père leur auroit défendu de porter des *manches à balai sur leurs Justaucorps*, que c'étoit une précaution plus impertinente que naturelle, surquoi notre *Pédagogiseur* montant sur ses *Ergots* dit que cela *sentoit le Fagot*, & l'en reprit comme un homme qui perdoit le respect

pour un Mistére , lequel étant fort utile à la cause commune , ne devoit pas être trop curieusement aprofondi , ni recherché : Qu'en un mot l'Autorité de leur Père étant usée , & de plus hors de saison , cet expédient avoit été par lui jugé suffisant pour tenir lieu d'une *Dispense légitime* de porter des *Franges* , même des *manches à balai* si le cas y échéoit .

Une mode antique vint aussi - tôt se remettre en vogue , c'étoit une Broderie , représentant des Hommes & des Femmes à l'Indienne . Il n'étoit en cette occasion nullement besoin d'aller consulter l'Oracle , ils ne se ressouvenoient que trop bien , que leur Père , de sainte mémoire , avoit eu en horreur cette mode de *Godenots* , de *Marmousets* & de *Pagodes* , qu'il disoit n'être propres qu'à l'usage des Temples Payens , & que dans plusieurs articles de son Testament , il avoit donné sa *Malédiction* à ceux de ses *Enfans* qui porteroient des figures . Cela n'empêcha pas que peu de jours après ils ne parussent en public , à l'*Opéra* , à la *Comédie* , au *Bal* , & autre part qu'ailleurs , avec tout le rafinement des Modes plus qu'aucun blondin de la Ville . Ils s'excusoient en disant , que les Figures

mo.

modernes n'étoient pas les mêmes que les anciennes, & que c'étoient de ces anciennes dont le *Testament* vouloit parler. De plus qu'ils ne les portoient pas comme défendues par leur Père; mais comme une coutume indispensable dans le commerce du Monde: Que des clauses si rigoureuses demandoient de l'adoucissement, & une interprétation favorable, & qu'enfin cela se devoit entendre *cum grano salis.*

Chose étrange! Les Hommes, comme des *Prothées*, changent tous les jours de couleur & de forme. Voici encore une Mode générale de *Ringraves ferrées d'argent* qui vient chercher place. Mais notre *Dogmatiseur*, se lassant d'avoir recours à des *subterfuges*, & à des portes de derrière, résolut à cette fois de donner sans mesures dans toutes les nouveautez, ajoutant que le *Testament* devoit être regardé comme un nez de cire qui se laisse tourner comme on veut, ou bien comme la Mane des *Israélites* qui avoit le goût qu'on y vouloit trouver. Il fut même condamné dans la suite à être mis sous un boisleau venu de Gréce ou d'Italie, pour ne plus s'en rompre la tête, qu'autant qu'ils auraient besoin de son secours & de son

Autorité. Ainsi aïant mis la Chandelle sous le Boisseau, ce fut à eux à se sauver à tâtons comme ils purent. Surquoi tout considéré, & en conséquence de ce qui vient d'être résolu, le *Primus inter pares* des trois Frères, monté sur la poupe de son Bateau, ce qui vaut autant que *ex Cathedra*, prononça que les *Ringraves* étoient permises *jure paterno*. Ces Modes, à la vérité, excédoient un peu, ce qui étoit prescrit par la dernière volonté du *Bon-homme*; mais ces trois Compagnons *Prétriers*, comme Héritiers universels de tous ces Droits, s'attribuèrent le pouvoir d'y ajouter quelques clauses pour le bien public, ou du moins d'aider un peu à la lettre, parce qu'autrement il s'ensuivroit, disoient-ils, de grandes absurditez. Ce raisonnement fut estimé fort *canonique*, c'est pourquoi le Dimanche suivant, *bon jour, bonne œuvre*, nos trois bons Apôtres furent à la Messe & à Vêpres à Notre Dame avec des *Ringraves* tant & plus; de sorte que le *Bon-homme* aïant oublié de nommer *un exécuteur de son Testament*, il ne s'est trouvé personne qui d'Ofice en ait voulu prendre la charge. Or comme notre *Mathéologien* passoit pour être le plus docte de

de sa rüe, & de la prochaine , ses affaires étant un peu en désordre , il fit en sorte d'entrer en faveur auprès d'un grand Seigneur , chez lequel il fut aussitôt reçu en qualité de Gouverneur , & de Précepteur de ses Enfans. Notre Pédant Homme au poil & à la plume , qui avoit *la voix de Jacob* ; mais *les mains d'Esau* , d'ailleurs exercé à manier & à sophistiquer le *Testament* de son Père , & devenu aussi adroit faussaire qu'un Procureur de Couvent , trouva moyen par la subtilité de son Esprit , par les artifices & ses *Distinguo* , comme le Tartufe de Moliere , de se faire faire une *donation de la Maison dudit Seigneur* , pour lui & pour ses *Successseurs*. Peu de tems après le Seigneur vint à mourir , & en vertu de cette donation le fin Matois prit fort dévotement possession de sa Maison , mit dehors les Enfans , en les chargeant d'*Indulgences plénierres* , & en leur donnant une grande *Bénédiction* , & y logea ses deux Frères en leur place.

## CHAPITRE III.

*Des Talens de Pierre & de ses  
Projets.*

CE n'est pas sans peine & sans étude; que j'ai amené mon Lecteur à une Période, où il doit s'attendre à de grandes Révolutions. En effet notre *Maitre des Arts*, ne fut pas plutôt en possession d'un bon Hôtel, où il avoit les pieds chauds, qu'il commença à faire le *Rominiagrobis*, à se donner des airs, & à trancher tellement du grand, qu'à moins que le Lecteur n'ait la bonté d'élever ses idées, je crains qu'à l'avenir, il ne pourra reconnoître le Héros de la pièce, tant il est changé dans ses Habits, & dans son maintien. Il eut d'abord la précaution d'arborer sur le Donjon de son Hôtel, qui fut alors nommé *Palais*, un grand épouvantail en forme de *Craix*, pour en chasser, disoit-il, des *Aigles* qui vivoient là en Famille depuis plusieurs Siècles, comme vous pouvez voir en quelques Villes de Flandres, des *Cicognes* faire leurs nids sur quelque Tour. Les *Aigles*, dit-

dit-on, avoient la figure un peu mons-trueuse, peut-être en étoit-il étraié. Nôtre Amphitron, le plus véritable des trois: car pour lors on dinoit chez lui, orna aussitôt son Palais de toutes sortes de curiositez dévotes. Tous les Saints à la *Romaine*, en figure plate, ou en relief, y furent placez, quelques-uns furent nichez dans les apartemens, d'autres servirent d'ornement dans l'Escalier, & quelques autres furent mis en sentinelle sur le Haut du Palais. Cela fait, ce *Jupiter Capitolin* déclara à ses Frères avec un orgueil prélatique, qu'il vouloit être l'Ainé, qu'ils eussent à le reconnoître pour tel, & par conséquent pour le seul Héritier de leur Père; car *mibi sorte datum*, comme je vous l'ai déjà dit. Je prétens même, ajoute-t-il, qu'au lieu de *Frere*, vous m'appeliez *Monsieur Pierre*, un peu après *Messire Pierre*, puis *Monseigneur Pierre*, le véritable *Père en Dieu Monseigneur Pierre*, &c. Il falut ensuite songer aux moyens de soutenir cette grandeur, par des fonds considérables. Comme il étoit fertile en inventions, il eut bientôt pris son parti, il se fit *Virtuoso*, chercheur de *Trésors*, *discieur de bonne avanture*, *Jongleur*, *Assureur*, *Curieux*, *Charlatan*, *Confiseur*; mais sur tout

tout il avoit l'imagination admirable pour inventer des Feux d'artifice. Enfin il avoit de si beaux talens pour toutes ces choses, qu'il y réussit admirablement bien, & les fit merveilleusement valoir. Il y a encore à l'heure que je vous parle une infinité de pieux *Fainéans*, qui sont bien redevables à tous ses beaux Arts, & qui les cultivent *cum commento* à l'honneur de l'Inventeur pour le bouillonnement de leur Timbale, & le maintien de leur en-bonpoint.

Me voici engagé à vous faire un détail de ce que j'ai pu apprendre de ses hauts & excellens Projets. Le voici donc ; mais vous me dispenserez, s'il vous plaît, d'observer exactement l'ordre des tems qu'ils ont été mis au jour, parce que les Auteurs qui en ont parlé ne sont point trop d'accord entre eux là-dessus, & que d'ailleurs un Faiseur de *Conte* n'est pas obligé à cette exactitude. J'ose sans vanité me flatter que si ce *Conte* de mon invention vient à être traduit dans les Langues étrangères, & il le sera assûrement à cause des véritez qu'il renferme, & de l'utilité qu'en peut tirer le Globe entier de cette Planette, je me flatte, dis-je, qu'il m'attirera les bonnes graces des illustres

Mem.

Membres des Académies de l'Europe, principalement de celles d'*Espagne*, de *Portugal*, & d'*Italie*, & qu'ils recevront favorablement les très humbles offres que je leur fais de ces belles découvertes. Je prends aussi la liberté d'avertir les Réverrands Pères Missionnaires de l'Orient, que je me sers seulement pour l'amour d'eux des Termes, & des Phrases les plus propres à être aisément traduites dans les Langues Orientales, comme la *Chinoise*, la *Japonaise*, &c. Je vais, avec leur permission, reprendre le fil de mon Conte.

### I. P R O J E T.

*Le premier Projet* étoit un souverain remède pour les vers, principalement pour ceux de la Rate, & du Cerveau que quelques Naturalistes appellent *Rats*, qui vous font tomber dans de profondes mélancolies dévotes, & vous causent parfois de furieux accès d'*Antoufiasme*. L'opinion, & la confiance étoient indispensables pour rendre cette Médecine éfica-  
ce. Le Régime étoit que le patient ne devoit rien manger après souper pendant trois jours, qu'en se mettant au lit, il se coucheroit tout doucement sur un côté,

té ; & que quand le pauvre Homme seroit las , il pourroit très dévotement se tourner sur l'autre , tenant les yeux en repos & fermez peur de la poussière ; mais sur tout il devoit se garder de laisser couler aucun vent par les deux extrémitéz en même tems , sans une nécessité très urgente. Ceci exactement observé , le ver coquin , ou les coquins de vers , sortoient par insensible transpiration , en montant au travers de la substance du Cerveau.

### I I. P R O J E T.

#### *D'une curieuse invention.*

Il faut ici , Lecteur , vous confesser , que celui-ci est d'une grande curiosité. C'étoit un Bureau établi pour soulager les *Hipocondriaques* , & autres malades sujets à certaine colique. Item pour les *Procureurs* , *Tailleurs* , *Meuniers* , *Boulangers* , *Apoticaires* , *Charlatans* , & plusieurs autres , marquez comme eux au coin de Lucifer ; en un mot pour tous ceux qui ont des réplétions d'humeurs peccantes & nuisibles à l'Estomac. En voici la disposition. La Tête d'un maître *Ane d'Arcadie* , de *Mirabolais* , ou

ou d'ailleurs, placée de telle sorte dans une loge que le Patient pouvoit appliquer sa bouche à l'oreille de sa *Révérence aſſin-ne*, puis frapant deux ou trois coups sur sa Conscience, pour mettre ses *humeurs peccantes* en mouvement, elles sortoient imperceptiblement par *cibiloteries*, *chu-cheteries*, *ſiflement*, &c. Enfin, quand le *Baudet* faisoit un signe en gratant du pié, ou venoit à braire, le dit patient se trouvoit guéri de toutes maladies *vénielles & mortelles*, & en recevoit un ſi grand ſoulagement de Poitrine, qu'il s'en alloit légère comme le vent.

### III. INVENTION.

*Item un troisième Projet* fort utile pour le commerce des Champs Elisées, & pour passer *in terra Australis incognita*, étoit un Bureau d'assûrance pour les formes ſubſtantielles d'*Aristote*, les *Idées de Platon*, les *Harmonies de Pitagore*, les *Simulacres d'Epicure & de Lucréce*, les *Fumées*, les *Ombres & les Sons*, le *Point mathématique & métaphysique* & autres *Subſtances légères & impalpables*, choses qui ne font rien, & Riens qui font quelque chose. On les munisſoit d'un certain caractère

C bien

bien sacré, & bien bénit, par la vertu duquel toutes les Marchandises ci-dessus énoncées, & destinées pour lesdits Païs lointains, & inconnus de la haute Région de l'Univers, y étoient voiturées sans trébucher dans l'*horifique* trou de Saint Patrice. De plus par la vertu de ce passe avant, elles y étoient transportées sans souffrir aucun dommage par les Fusées volantes, les Météores, les Etoiles à la grande queue, ni par les feux imaginaires de la voute Æthérienne. Mais comme ce caractère, dont on les marquoit, n'étoit point valable pour le retour, on a jamais pu être assûré de la bonne ou mauvaise Foi des *Affureurs*, qui en ont toujours été crus sur leur Parole. C'est ici le lieu de vous faire la description de ces Bureaux. Il y en avoit quatre principaux dont les Commis *Affureurs* étoient,

1. *Les Séraphiques Barbe & Pièces.*
2. *Les Chérubiques Pièces sans Barbe.*
3. *Les Angéliques Barbe sans Pièces.*
4. *Les Oléïfiques sans Pièces & sans Barbe.*

Tous piez plats, piez nuds, piez poudreux, Soldats de Milice Papaline, Gens de sac & de corde; qui vous regardant par la Lucarne, vous imposent & vous

vous trompent pieusement *in nomine Domini*, & vous attrapent votre argent, qu'ils appellent entre eux, *graine de niais*. Enfin ce sont des Fainéans qui vivent de la crédulité des sots comme les Procureurs & les Avocats vivent des chicanes du Palais ; & au bout du compte, & pour toute assurance, ils ne vous donnent que des Promesses frivoles, qu'une besace vuide, des Croix de bois, ou quelques vieilles paires de sandales. Sur de tels gages confier son Ame à ces Gens-là, c'est abandonner son corps à des Médecins, son bien à des Avocats, & donner sa Fille à des Voleurs. Il y en a encore de plusieurs espèces qui tiennent des Comptoirs particuliers, sans compter ceux qui vivent & meurent *in Dominio*, dont la *Kirielle* ne vaut pas la peine de vous être racontée ; il suffit de vous avertir que tout leur Edifice n'est qu'une planche pourie, fiez vous y ; mais nagez toujours.

## I V. I N V E N T I O N.

Notre *Dénicheur d'Aigles*, renchérissant sur *Brioché*, étoit tenu pour le plus adroit Jongleur de toute l'Europe en fait de Marionet-

rionnettes spirituelles, de spectacles & autres pieux amusemens. Quelquefois ce *Maitre Gonin* ordonoit des Revues générales & particulières des Légions, des Centuries Romaines, des Régiments de sa Milice, & les faisoient marcher Enseignes & Bannières déploierées, à dessein de tenir en bride les sots, en craindre les timides, & en respect les indiférents, qui tous se laissent plus ou moins séduire par cette Pompe *Ecclesiastico-militaire*. Je crois qu'il est inutile d'entrer plus avant dans le détail de ces singeries, dont la pratique journalière est si connue. Souvenez-vous seulement comme il faisoit beau voir celle qui se fit aux Etats de Paris tenus en 1587. sous le nom de *Amburbica Sacricolarum Pompa*.

## V. INVENTION.

Mais la troisième invention est une fameuse découverte qui lui a donné beaucoup de réputation parmi les *Confiseurs*, *Patissiers*, *Cuisiniers*, *Gargotiers*, *Chimistes*, & autres *Préservateurs* & *Conserveurs* des choses sujettes à corruption. C'est une espèce d'*Elixir*, appelons le plutôt une *Marinade universelle*. Un fameux Ecrivain

vain l'a nommé de l'Eau Grégorienne , & par la même raison nous pouvons l'appeler de l'eau Clémentine.

Notre Confiseur , le Seigneur Pierre , homme des plus actifs , & qui avoit sans cesse un œil au Chat , & l'autre à la marmite , ayant observé que les Femmes , bonnes ménagères , ne faisoient des Marindes que pour conserver des viandes & quelques fruits , en inventa une avec peu de dépense & beaucoup d'art , pour conserver les Maisons du feu , des Araignées , des Rats , &c. elle préservoit aussi les Hommes , les Femmes , & les Enfans de toutes sortes de Maladies spirituelles , & le Bétail de la gale & du farcin. En un mot , sa vertu s'étendoit sur les malins Esprits , les Sorciers , les Loups garoux & les Spectres ; les Démons mêmes disparaisoient à la moindre goute. Pour vous divertir en voici une preuve. Elle est tirée de l'Histoire d'un Possédé , qu'on exorcisoit dans une Eglise. Le Diable , pressé par la vertu du babil de l'Exorciste , parla , & dit , que s'il faloit qu'il sortit de son Microscope , c'étoit pour prendre possession de celui d'un Espagnol qui étoit là présent , & qu'il y vouloit faire son entrée par la porte de derrière. L'Hombre ayant ouï cela ,

C 3 baissâ

baissa sa culote , & sauta au plus vite à un grand Bénitier dans lequel il se plongea le *Culisco*. Je vous laisse à penser si *Belzebuth* y fut mettre le nez.

## V I. I N V E N T I O N.

Notre Chimiste avoit pour *sixième invention* une espéce de *Galbanum preparatum*, un fard , une pomade , une huile , enfin un oignement qui enlevoit les taches matérielles & autres. On le conservoit & on le montroit dans des *Ampoules* , dont le Lecteur peut encore , si bon lui semble , aller voir quelques échantillons à Reims en Champagne , à Vendosme , & autres lieux. Les Princes en font usage pour encourager l'industrie du *Virtuoso*. Les Malades à l'extrémité en ont une frotée. Hélas je n'aime pas l'huile , s'écrioit un pauvre Agonisant , donnez la moi avec du beurre frais. Le *Graisseur* fait la sourde oreille , & va toujouors son train , sans savoir , non plus que le graissé , le but de cette gracieuse invention.

On ne finiroit jamais si l'on vouloit parler de ces tas de vieux Ossemens de Gens inconnus , que ces *Papillans à têtes rouges* , autrement *Champignons du Vatican* , bap-

baptisent, & auxquels ils donnent des noms respectez. Ces Ossemens ainsi baptisez sont envoiez au loin pour y faire des Miracles, comme vous les voiez. Joint à ceci notre *Virtuoso* avoit personnellement la force & la vertu de renverser par un signe de main, tout ce qui se présentoit devant lui depuis le Sceptre jusqu'à la houlette. Quelques Auteurs prétendent que cette vertu consistoit principalement dans ces paroles, *qui vult decipi, decipiatur*, qu'il marmotoit entre ses dents pour ne pas éventer le Mistére.

Ce n'est pas assez d'avoir fait de grands projets, d'avoir découvert de rares & mystérieux secrets, il faut les conserver, & empêcher que le Peuple ne découvre le pot aux Roses. C'est pourquoi, notre *Monsignor*, doubla sa peau de Renard de celle du Lion, & établit sous de saints prétextes le renommé Bureau de la Pierre de Touche Catholique, Apostolique & Romaine. Il ordonna qu'on essaieroit à l'avenir sur cette pierre tous ceux qu'on trouveroit d'un Aloj douteux, ou qui ne seroient pas marquez au coin d'une certaine Bête qu'il avoit prise pour le symbole de sa Devise. Ceux qui étoient assez téméraires pour suivre les lumières du

bon sens & de la raison, ces Esprits railleurs, inquiets, curieux, qui fouillent trop avant dans les inventions dont nous venons de parler, ou qui désabusent les simples des Fraudes pieuses qu'on leur fait pour leur bien, tous ces Gens-là, dis-je, étant trouvez de faux Aloï, étoient impitoyablement mis au creuset, ou étoient passiez par la coupelle, qui par un *Saint Office* les purifioit de toute humeur cini-que, mordante, turlupinante, & les plongeoient dans un *pitthagorique silence*, souvent même perpétuel.

Le Lecteur a pu remarquer, que dans les autres Bureaux on y fait de petits maux pour, dit-on, en éviter de grands; mais dans celui-ci on y fait de très grands maux pour en éviter de très petits. Les Officiers de cette Ecorcherie, qui sont de francs Boureaux, sont habillez comme des Pies, & du même aloï & du même carat que ceux du Bureau d'assûrance. Mais sortons au plus vite de ce lieu si chaud, & *chut*,

*Perch' io sò  
Che della verità ogn'uno si picca  
E chi vuol dir il vero, al fin s'impicca.*

Ici les Lecteurs, ou Liseurs, les Traduc-

ducteurs, ou Commentateurs de ce Conte si plaisamment inventé, sont priez d'user de précaution, sur certains points obscurs, pour n'en pas tirer des conséquences téméraires; parce qu'il y a quelques paragraphes mystérieux, où de certains *arcana* sont cachez pour la briéveté du discours feulement. Je me flatte que les Enfans de nos Sœurs célébreront ma mémoire par des Himnes de remercimens, pour un Ouvrage qui met en plein jour des connoissances qui donnent tant de plaisir à ceux qui sont dans ce Monde, & aportent tant d'utilité à ceux qui en sont sortis. Le Lecteur n'aura pas de peine à comprendre que de si belles découvertes aient eu un si grand succès. Je puis néanmoins l'assurer que je n'en ai recueilli que la moindre partie; parce que mon dessein a été de n'en rapporter qu'autant qu'il en falloit, pour donner une légère, mais juste idée, de la trempe de l'esprit de notre *Inventeur*. Vous vous persuadez facilement qu'il est devenu extrêmement riche; puisque chaque projet lui a été une corne d'*Amalthee*, & chacune de ses inventions une corne d'abondance. Mais hèlas notre Chevalier d'*industrie* a tant alambiqué

sa cervelle , & l'a mise si souvent à la torture , qu'il en a perdu l'esprit. La présomption , l'orgueil , l'avarice , &c. lui ont tellement alienez la raison , qu'il s'est mis les plus étranges imaginations dans la tête. On l'a vu dans le fort de ses accès , comme c'est la coutume de ceux qui extravaguent par orgueil , vouloir être appellé *Dieu en Terre* , quelquefois *Monarque de l'Univers* , *S. P. P. des A.... &c.* Mais ce qui paroîtra incroyable , c'est qu'agissant conséquemment aux idées folles & extravagantes qu'il s'étoit faites , il déposoit les Rois qui lui résistoient , mettoit leurs Roiaumes en Interdit , disposoit de leurs Etats , & les faisoit trembler en lançant contre eux un petit foudre de poche. Il est vrai qu'à la fin ces foudres se sont éxaleez en fumée , & qu'ils n'ont jamais fait du mal que du tems de *Jean de Vert*. Il mettoit outre cela à la taille les Têtes couronnées , & il trouva des Princes assez simples pour la lui paier , & pour appeler ce Tribut *le denier de Pierre*. Il leur vendoit aussi des plaques de plomb , au poids de l'or ; mais on ne se mouche plus sur la manche en *Podine-lande*. Pour revenir à notre Dieu de Terre , on l'a vu , dit le Conte , avec un trouf.

trousseau de clefs pendus à sa ceinture, & une ligne de Pécheur à la main, prendre un bonnet à triple étage , & se l'enfoncer dans la tête. Puis dans cet attirail, se souvenant d'avoir lû que *Caligula* fit bailler son pié à *Pompée* , & que *Dioclétien* ordonna par un Edit qu'on eut à se prosterner devant lui , & à lui baisser les siens; s'écrier , ah, ah , qui suis-je donc moi ? un Maroufle ? Dès ce moment, au prémier qui vint pour lui prendre la main, & la baisser en guise de salutation , le véritable Souverain Seigneur *Pierre* , d'un air aussi gracieux qu'un Espagnol bien élevé, lui présenta sa partie inférieure , les *Maboutrés* disent *postérieure* , pour éviter l'équivoque , il lui présenta son pié à baisser; & alors il jura par le *Tibre* , ce qui vaut bien un Edit , que qui à l'avenir présumeroit seulement de lui prendre la main pour la baisser comme on fait au *Pape du Nord* , il lui fulmineroit un si furieux coup de pied dans les machoires , qu'il lui feroit sauter les dents au travers de la cervelle.

## CHAPITRE IV.

*Le Festin de Pierre, ou de la Croute.*

**N**otre *Ocus pocus*, voyant sa Puissance c himérique si respectée, se crut tout permis, & ne garda plus de mesures avec ses deux Frères. Un beau matin, par une boutade qu'il lui prit, il chassa, à coups de pied au cul, leurs Femmes, & la sienne, *hinc odia*, & ordonna qu'en leurs places, on allât sur le Pont-neuf y raccrocher trois Femmes de Chambre de Henri IV. Il fit vraiment bien pis quelque tems après; car il baricada & ferma à double ressort la porte de la Cave, & ne voulut plus permettre à ses Frères de boire seulement une seule goutte à leurs repas, *hinc iræ*.

Dinant un jour chez un Echevin de de la Ville, *Pierre* remarqua; car il mettoit tout à profit, qu'il étaloit son Eloquence sur un Aloyau de Bœuf, dont il faisoit l'éloge. Le Bœuf, disoit ce *semi-Magistrat*, est le Roi de toutes les viandes, le Bœuf contient en soi la quintes-

fence

sence du Mouton & de l'Agneau, la bonté du Veau, le fumet de la Perdrix, la délicatesse de la Caille, le gout du Faisant & de la Venaison, &c. Le Seigneur Pierre attentif à tout ceci, prit ces paroles au bond, & revenu en son Palais, il rumina sur les moyens de cuisiner cette Doctrine, de la réduire à quelqu'usage, & d'en bâtir son système. Aussitôt fait que pensé. Un jour faute d'une Aloyau; car on avoit encore servi que le pain sur la Table. *Fratres Fraterrimi*, dit-il, adressant la parole à ses Frères, & prononçant son Discours gravement & sérieusement, le Pain est le soutien de la vie, dans le Pain la quintessence du Bœuf y est contenuë, il a le gout du Mouton & de l'Agneau, du Veau, du Gibier, de la Venaison, &c. & pour rendre la chose plus admirable, il leur ajouta d'un ton mystérieux, sachez que le pain a en lui un mélange d'une certaine quantité d'Eau, dont les cruditez étant corrigées par le levain, le fait devenir une liqueur bien fermentée, & bonne pour la santé. Les deux Frères étourdis de ce Jargon, auquel, *intentique ora tenebant*, ne savaient à quelle sauce mettre ce fin galimatias-là. Le jour suivant, sur le soir, com-

comme on avoit encore servi que le Pain, notre *joueur de Goblets*, en conséquence des principes qu'il venoit de poser, leur dit : Allons, Frères, donnez dessus, servez-vous, coupez, taillez, toutes ces viandes ne sont que pour être mangées.. Voici du Mouton de Beauvais fort excellent. Puisque j'y ai la main je vais vous en servir. Après ces paroles & quelques Cérémonies, il coupa deux grands morceaux de pain, & leur en présenta chacun un. Celui des Frères qui pouvoit passer pour l'Ainé par la pésanteur Germanique de son Tempérament, ne prenant pas d'abord la pensée du *Transubstantiateur*, se mit à examiner le Miste're d'une manière fort civile. Monseigneur, dit-il, en faisant le bon Apôtre, & jurant pourtant entre cuir & chair, Monseigneur, avec le respect que je vous dois, j'ai quelque soupçon qu'il y a ici du mal-entendu. Vraiment je vous trouve bien plaisant, dit Pierre, ça, ça, je veux bien vous laisser passer celle-ci; car je vois que . . . . Oh point du tout, Monseigneur; mais si je ne me trompe, il a plu à votre Grandeur de laisser échaper le mot de *Mouton* ou d'*Agneau*, je souhaiterois de tout mon cœur le voir. Comment,

ment le voir, repliqua Pierre, paroissant fort surpris, je ne vous comprens nullement. Garre la *Pierre de touche*. Surquoi l'autre Frère, qui bondissoit pendant ce tems, prenant la parole pour tâcher de les concilier, & de mettre la conversation dans son véritable jour, Monseigneur, dit-il, je pense en vérité que mon Frère a faim, & qu'il a envie de manger du Mouton, il me semble aussi que votre *Pontificité* nous en a parlé. Je vous prie, doucement, s'il vous plaît, & prenez mieux le sens de mes paroles; car ou vous extravaguez tous deux, ou je pense que vous voulez rire. Si c'est que le morceau que je vous ai servi, n'est pas de votre gout, quoi que je l'estime être le meilleur de l'épaule, je vous en donnerai un autre. A ces mots les deux écoutans, qui n'ossoient soufler, s'entre-regardoient roulant les yeux dans la tête, comme le jacquemart de la porte Saint Denis. Point d'impertinence, Messieurs, leur crio *Pierre*; car je ne suis pas à présent en humeur d'y prendre gout. Mangez, s'il vous plaît, & songez à votre soupé. Mais l'Ainé provoqué par sa contenance sérieuse, ne pouvant plus se contenir, par Sainte Monique, Seigneur, dit-il, tout ce que  
je

Je puis vous dire, c'est qu'à mes yeux, à mes doigts, à mes dents, & à mon nez, cela ne me paroît qu'une croute de Pain. Le second entrant aussi en Discours, par tout ce qu'il y a de pommes en Normandie, je n'ai jamais vu un morceau de pain ressembler à du Mouton. Ecoutez mes petits raisonneurs, reprit Pierre, furieux comme un enragé; car il avoit la Tête près du Bonet, pour vous faire connoître que vous êtes des aveugles, des ignorans crasseux & volontaires, & de plus des *Huguenots*, je ne veux me servir que de ce raisonnement pour rendre la chose aussi transparante qu'un morceau de pain bis au clair de la Lune. · Par Jupiter, ceci est du Mouton aussi véritable & aussi succulent, qu'il y en ait dans la ruë de la Rotisserie. Le Diable vous berne éternellement, & même par de là l'Eternité si vous êtes assez opiniâtres pour croire autrement. Cette preuve foudroïante & cet Argument en *Barbara* ne donnerent lieu à aucune objection; parce qu'il leur parloit aussi positivement que s'il eut été *infaillible*. Les deux Mécréans commencèrent à ramasser, & à remballer au plus vite leur méprise; car notre faiseur de *Métamorphoses* avoit pris un tel ascendant

sur

sur eux , qu'ils n'osoient lui résister à force ouverte. Pour donc raccommoder l'affaire , vraiment, pourquoi non , dit l'Ainé? Peut-être qu'après une plus mure réflexion . . . Fort bien, dit l'autre, en l'interrompant , il me semble en éfet, aïant un peu mieux considéré la chose , que . . . Eh bien , reprit le Pédagogue , en suivant toujours sa pointe , allons tréve de soif , & buvons là-dessus comme à des Nôces. Ici Garçon , verse moi du vin. Allons , Frères , vous me verrez boire , & eux de crier *le Roi boit* ; car il avoit trouvé la féve du Gateau , & rarement la manquoit , principalement quand il l'y avoit mise. Plus ils se déséchoient la gorge à force de crier , plus il buvoit pour les désaltérer. Les pauvres Diables prenoient beaucoup de plaisir à le voir boire dans l'espérance qu'ils serroient à leur tour de la buverie. Le plus altéré prit la parole , Seigneur , dit-il , je serois fort aise de faire raiſon à votre Grandeur. Aussi ferez-vous , répondit la Grandeur , je ne suis pas homme à vous rien refuser de ce qui est raiſonnable. Le vin modérément pris est un bon cordial. Tenez en voici chacun un verre , non pas de celui qui est

falsifié par vos Empoisonneurs de Cabarétiers ; mais pur , & comme il sort de la grape. Aiant prononcé ces paroles , & fait quelques *tours de passe passe* , il leur présenta à chacun une grande *Croute de pain* , leur ordonnant de boire net , & de n'être ni honteux , ni timides. Courage , il ne vous fera point de mal , il porte plutôt aux talons qu'à la tête. Nos altérez se regardèrent entre deux yeux , & soupirèrent de se voir ainsi *tantalisez* . Mais , prévoïant sagement où les choses pouvoient aller , ils résolurent de ne point entrer dans une nouvelle dispute ; & abandonnant à *Pierre le Champ de Bataille* , ils le laissèrent s'excrimer tout seul. Comme ils craignoient les accès de sa Furie , & qu'ils savoient , par expérience , que lui résister étoit l'irriter encore davantage , ils se contentèrent de *protester* devant tous les Notaires & Tabellions du Châtelet de Paris , d'appeler au Parlement de *Pontoise* de tout ce que *Pierre* a voit ci - devant fait , faisoit maintenant , & feroit à l'avenir à leur préjudice.

J'ai cru qu'il étoit à propos de vous particulariser toutes les circonstances de cette Dispute , parce qu'elle a été la principale cause d'une *rupture* qui a fait éclat ,

&amp;

& d'une désunion qui arriva à peu près dans ce tems-là, entre *Pierre* & ses deux Frères, *faiseurs de Protests*, qui ne se sont jamais réconciliez. Je vous en entretiendrai plus au long dans le Chapitre suivant. Quoi qu'il en soit, il est certain que notre Maître *Aliboron*, même dans ses bons intervalles, étoit fort libre en paroles, & fort dissolu dans ses Conversations. Il étoit positif, têtu, & véritablement *Pierre l'obstiné*. Il auroit disputé jusqu'à s'enrouer, plutôt que de se laisser convaincre de la moindre erreur.

Tout cela n'étoit rien en comparaison d'une abominable faculté qu'il avoit de mentir à tous propos. Il faisoit des sermens non seulement contre la vérité; mais encore maudissoit la Compagnie, & l'envooioit à tous les Diables, si elle faisoit seulement mine de ne pas ajouter foi à ce qu'il disoit. Une fois il jura; car s'il ne tenoit qu'à jurer, la Vache étoit à lui, il jura donc, qu'il avoit une Vache qui donnoit assez de lait d'un seul trait pour en fournir nn million d'Eglises, avec la faculté miraculeuse de ne jamais tourner. Qu'il gardoit de celui des onze mille Vierges assez pour nourrir tous les Enfans trouvez de l'Hôpital de Paris. Je vais

vous mettre ici en étalage le Cabinet de ses raretez, curiositez & merveilles.

1. *Un Doigt du St. Esprit.*
2. *Un éturnement de la Ste. Trinité.*
3. *Une Lanterne éclairée des Raions de l'Etoile qui conduisit les trois Rois en Bethléem.*
4. *Une fiole pleine de la sueur de St. Michel, lorsqu'il combatit contre le Diable.*
5. *Une autre fiole remplie du son des cloches du Temple de Salomon.*
6. *Un armoire où sont les vêtemens de la Foi Catholique.*
7. *Le Han de St. Joseph.*
8. *Une plume de l'aile droite de l'Ange Gabriel.*

Une autre fois il parla d'un *Poteau*, & de *vieux clous rouillez* qui avoient autrefois apartenus à son Père, & vouloit persuader que ce *Poteau* pouvoit fournir assez de bois pour construire six *Vaisseaux de guerre* du premier rang.

Un autre jour, entendant parler des *Chariots de la Chine*, qui étoient si légers, qu'ils rouloient à la voile par dessus les *Montagnes*. *Caspittra*, jura Pierre, où en est la merveille? J'ai bien vû, moi qui vous parle, une *Maison de pierre & de chaux* voyager par *Terre & par Mer*, deux

de  
de  
b-  
li-  
les  
la  
ze  
,

deux mille lieuës d'Allemagne, sans faire  
alte. Ce qui est de plus admirable, c'est qu'il  
juroit à chaque période comme un Char-  
tier embourbé, que de sa vie il n'avoit dit  
un mensonge. Cependant à chaque parole,  
il ajoutoit par le Maître des Diables, Mes-  
sieurs; car il faisoit tout *in nomine Domini*,  
je ne vous dis que la pure vérité, & que  
*Lucifer* rotisse éternellement ceux qui ne  
voudront pas me croire. Pour vous le  
faire court, les choses alloient de mal en  
pis, & notre *Rodomont* devenoit si scan-  
daleux, que tout le voisinage croit *haro*  
*sur lui & sur sa Bête*. Chacun disoit tout  
haut que c'étoit un *Amboiseur*. Les deux  
Frères las & chagrins de se voir ainsi  
tritez, résolurent à la fin de l'abandon-  
ner à sa damnable conduite.

En cet endroit l'Union tant recommandée  
menace rüine; car nos deux Mécon-  
tens demandèrent humblement une co-  
pie du *Testament* de leur Père, qui avoit  
été depuis long-tems fort négligé. Pour  
réponse à leur très humble Requête, il  
leur vomit une chartée d'injures, allez,  
*Fils de putains, aux Diables, Moines dé-  
froquez, Tournes casiques, Apostats, Re-  
negats, pestes de Traîtres, faux Dévots qu'on  
a démasquez, & tout ce que lui suggéra sa  
passion.*

Cependant un jour que notre *Bragadocchio* étoit sorti du logis, ou occupé à ses pieux projets, les deux soufrans prirent si bien leur tems, & de si justes mesures, qu'ils levèrent le Boisneau, & atrapèrent le *Testament*, duquel ils tirèrent aussitôt une Copie bien collationnée, & dûement légalisée. Que dis-je, une Copie? autant de Copies qu'il y a d'Etoiles dans le Firmament; car depuis ce tems-là, on ne voit que Copies en haut, Copies en bas, Copies par tout, & Copies aussi sujettes aux vers que l'Original. C'est pourtant, ce qu'ils ont appellé, à ce qu'on dit, *remettre la Chandelle sur le Chandelier*. Cette Copie, puisque Copie y a, étant par eux examinée, ils reconnurent bien-tôt comment ils avoient été menez par le nez, & grossièrement abusez. Ils virent que leur Père les avoit également fait Héritiers, & ordonné qu'en quelques lieux qu'ils allassent, son *Testament* seroit commun entre eux trois. En conséquence de quoi leur première entreprise fut *de rompre la porte de la Cave*. La Cave ouverte, l'un court aux Pipes, l'autre hache du Tabac. Un *Pont l'Evêque* bien affiné est mis sur table, on apporte le *Poculum catechisticum*, & nos deux Gaillards

boi-

boivent comme des Templiers. Bon vin bon Cheval, la *Division* ira bon train. Or comme la soif est une étrange chose, ils prirent dès ce moment de fûres précautions, pour ne jamais tomber dans un pareil inconvénient à celui qu'ils venoient d'éprouver. Pour cet effet ils s'attachèrent à cet Oracle de *Rabelais* comme à une règle infaillible.

*Courez toujours devant le Chien,  
Jamais le Chien ne vous mordra.  
Buvez toujours devant la soif,  
Jamais la soif ne vous prendra.*

Ils trouvèrent ensuite dans le *Testament* un autre précepte contre la *Paillardise*, le *Divorce* & la *Séparation*. Sur quoi, sans balancer, ils se défirerent de leurs Dames du Pont-neuf, & rappellèrent au plus vite leurs *Femmes* légitimes. Car comme *Mahomet*, ils ne s'en pouvoient non plus passer que de leurs habits. Pendant que ce-ci se passoit, un Procureur du Parlement entra une Requête à la main, adressée au Souverain *Seigneur Pierre*, aux fins d'obtenir grâce pour un Criminel qui devoit être pendu le jour suivant ; mais les deux Frères, profitant de son absence, dirent

D 4 au

au Sieur Grapignan , qu'il étoit bien fat , & bien ignorant , de demander grace à un gueux revêtu , qui en avoit besoin lui-même , pour éviter le châtiment qui lui étoit dû . Puis , après avoir fait le caractère de *Pierre* , ils conseillèrent à ce Procureur de porter sa Requête au Roi ,

Sur ces entrefaites , arrive le Souverain Seigneur *Pierre* , suivi d'une escoüade de *Pierrots* ; car les *Soldats de la Pagnote* n'étoient pas encore en pié . Il s'informe brusquement de ce qui se passoit ; & aidé de sa soldatesque de louâge , il donna le sac & les quilles à ces deux Raisonneurs , & leur fit vider le plancher à grands coups de piez dans le Fauxbourg des fesses , comme il avoit fait à leurs Femmes . Depuis ce tems là il ne les a jamais voulu revoir chez lui . Voici donc cette Union si nécessaire , & tant recommandée dans le *Testament* du Père , rompuë . C'est la première Division , nous entendrons bientôt parler de la Subdivision .

## CHAPITRE V.

*Des Exploits du véritable R. P. en  
D. Monseig. Martin.*

**N**ous venons de laisser le *Haut & Puissant Seigneur Pierre* dans une entière rupture avec ses Frères, tous deux banis pour jamais de son Palais, & abandonnez avec rien ou très peu de choses pour vivre, circonstances propres à les rendre des objets de charité pour la plume d'un Auteur. J'ai donné des marques de la mienne, en ramassant le petit *Pierrot* du long des bords de la Seine, & en l'habillant d'un bon drap d'Ussel acheté dans la rue St. *Honoré*. Alors c'étoit *Monsieur Pierre*, ensuite *Messire*, & maintenant *Monseigneur*. Je l'ai logé dans un superbe Palais, qui lui coute S. P. Q. R. si peu que rien, quoi qu'il n'en céde point au Louvre, je lui ai donné des Titres à porter, & de l'argent à dépenser. S'il est bien qu'il s'y tienne, je le laisse pour un tems, parce que la même charité que j'ai exercée envers lui m'apelle à l'aide de ses deux Frères chasséz, qui n'ont ni feu ni

D 5 lieu,

lieu , & qui m'attendent à deux lignes d'ici avec grande impatience.

Nos deux Banis, non seulement Compagnons de Fortune ; mais de consanguinité & d'intérêt, bien résolus d'en découdre avec *Pierre*, prirent ensemble un logis dans la ruë des mauvais Garçons , à l'enseigne de la *Discorde* , où ils vécurent dans les commencemens en assez bonne intelligence. Au premier moment de loisir, ils se mirent à réfléchir sur les chagrins & les misères de leur vie passée , sans pouvoir d'abord démêler auquel des défauts de leur conduite ils devoient l'imputer ; car c'étoit chercher une éguille dans une botte de foin. Mais ayant rappelé leurs esprits , ils tournèrent leurs pensées sur le *Testament* qu'ils venoient de recouvrer si heureusement. Les réflexions viennent aussitôt de toutes parts , les remords sur les transgressions , le dépit & la haine contre *Pierre* se joignent ensemble. La Cave fermée, leurs Femmes si vilainement chassées , sur tout cette croute de Pain qui ne ressembloit point à du Mouton ; toutes ces choses , dis - je , leur roulent dans la *Caboche*. Ce fut encore bien pis, car le *Diable* voulut être de la partie ; mais comme nos *Réformachinateurs* sentoient

toient encore l'eau bénite de cent pas, le *Malin* trouva moyen d'agir par le canal des Femmes, les Femmes par l'oreille de leurs Maris, sonnant le toccin, & criant vengeance contre *Pierre* pour avoir été par lui si cruellement abusées. Enfin ils tinrent un grand Conseil, dans lequel fut prise, *nemine contradicente*, une ferme & constante résolution de réformer, changer, renverser & détruire tout ce qui avoit contribué à leur désastre, & à leurs malheurs, & de régler à l'avenir leur conduite sur la plus exacte obéissance dûe aux Préceptes contenus dans le *Testament*. Le Lecteur ne doit pas avoir oublié, qu'il consistoit principalement en des Règles précises, sur la manière de porter leurs *Justaucorps*. Nos deux Transgresseurs lurent & relurent ces Règles, & les comparant avec les Gloses de *Pierre*, ils les trouvèrent diamétralement opposés. Ainsi, sans plus délibérer, ils entassent comme de nouveaux *Titans* Pélion sur *Offa* contre *Jupiter*, en s'élevant contre son *Vicaire en Terre*, & lui déclarant une Guerre ouverte. Jusqu'ici, l'*Addition* & la *Multiplcation* ont été assez bien mises en pratique par nos trois *Champions*. Patience, on va vous en-

entretenir dans la suite de la *Soustraction*, de la *Division*, même de la *Subdivision*, & si vous vivez seulement mille ans après ce Conte, vous verrez de la *Sub-Sub- & Subdivision* à l'infini.

Je m'aperçois ici que l'Auditeur de ce Conte, impatient d'en voir la fin, ouvre de grandes oreilles pour l'entendre plus vite, que je n'ai envie de le raconter.

Alte là, s'il vous plaît ; car avant de passer outre, je suis obligé de vous observer, que les deux *incognito*, jusqu'ici Anonymes, furent distingués par de certains noms ; car baptisez, je n'en fais rien. L'un, qui est celui que nous avons toujours pris pour l'Ainé, se trouva une grande disposition à être appelé *Martin*. Quoi qu'il y en ait plusieurs à la Foire de ce nom, cependant il vous sera facile de distinguer la Révérence. L'autre, qui étoit un franc *Jean Fesse*, prit le nom de *Jean*. Pendant que nos deux *Brisetout* étoient Compagnons de misère sous la Tirannie de *Pierre*, ils vécurent en assez bonne intelligence & en bons amis. Cela n'est pas surprenant, dites-vous, entre Misérables, parce que l'un sert de consolation à l'autre. Les Hommes en disgrâce, étant comme ceux qui sont dans les

les T  
sont  
ne d  
Tour  
près  
avec  
s'apo  
opof  
renc  
conf  
ter  
toien  
J'  
mon  
ges  
d'in  
Juf  
droi  
plac  
cela  
C'e  
parè  
voir  
quel  
Juf  
Fra  
à pr  
tant

les Ténèbres , à qui toutes les couleurs sont la même chose. Mais cette union ne dura guère ; car dès que nos deux *Tournescasques* vinrent à paroître de plus près aux yeux du Monde , & à s'ouvrir avec plus de franchise l'un à l'autre , on s'aperçut que leurs humeurs étoient fort oposées , & on connut d'abord la différence de leur caractère , parce que la circonstance des Affaires leur fit tout *bouter dehors* , & montrer tout ce qu'ils portoient.

J'aurois dû méthodiquement avertir mon Lecteur , il y a environ vingt pages , d'une fantaisie qui vint à *Pierre* , d'insinuer à ses Frères de porter sur leurs *Justaucorps* telles garnitures qui viendroient en Mode , sans que l'ancienne fit place à la nouvelle ; c'est à dire d'y laisser Modes sur Modes. Avec le tems cela fit une bigarure des plus comiques. C'est tout vous dire que lors qu'ils se séparèrent de *Pierre* , à peine pouvoit - on voir au travers de toutes ces Modes , de quelle couleur étoit l'Habit. C'étoit un *Justaucorps* de *Rubans* , de *Galons* , de *Franges* , de *Broderies* & de *Points*. C'est à présent que cette circonstance importante , qui avoit été oubliée dans son lieu , vient

vient par bonheur fort à propos ; car les deux *Champions* sont justement sur le point de réformer leur *Justaucorps*, & de le remettre au premier état prescrit par le *Testament* du Père. Mais que fait *Dom Pietro* pendant tout ce *remuménage*? Il chante des *Litanies*, & invoque tous les Saints de sa façon. Je l'entens marmoter ses *Patenotes*, & entonner à chaque dixaine, à *furore Normanorum libera nos Domine*. Et si vous y prêtez bien l'oreille, vous entendrez notre S. Père le Turc, faire la contre-partie en riant à gorge déployée, les *Mosaiistes* y grondent une basse continue, en faisant mine de n'en être pas bien fâchéz, le Lecteur y tiendra, s'il lui plait, le *tacet*, & moi pendant cette Cacophonie je reprends la suite de mon Conte.

Voici donc nos deux Gladiateurs agencez de toutes pièces comme de vrais *Don Quichots*, qui de concert mettent la main au grand œuvre. Le *Testament* d'un côté, le *Justaucorps* d'un autre sont regardez tour à tour. Enfin le tout tant bien que mal considéré, *Martin* voulut écraser la tête du Dragon, & luter le premier contre le pauvre *Patient*. On va commencer, allons Messieurs, prenez vos

vos places. *Quos ego! par la Mort!* s'écria-t-il ; mais il n'acheva pas ; car il avoit l'Ame trop bonne. Cette grossier-  
té de tempérament qu'il avoit contracté dans quelques Provinces Germaniques, où il avoit voyagé , le conduisoit naturelle-  
ment à une grande modération ; car la lenteur des esprits, ou de l'action, donnent le tems à la Réflexion de venir mettre les *holas*. En éfet , en disant *sed motos prestat componere fluctus* , il *renguina* , qui *frape de la guaine* , ajouta-t-il , *mourra du couteau*. Le voilà néanmoins qui tire de sa manche à longs tuiaux une grande main tremblante , comme si elle alloit faire un mauvais coup , qu'il l'applique sur le *Justaucorps* , & emporte une grande poignée de *Dentelle*. Il retourne à la charge , & d'une seconde tirade , il démembre dix douzaines d'aunes de Franges. Il alloit procéder à une troisième exécution ; mais il suspendit son action , se ressouvenant que le Pére avoit dit , *réformez-vous* , & non pas *réformez-le*. Sa passion étant un peu attiédie , il résolut d'en user avec ce qui restoit plus modérément. Cependant il ne s'en falut guére , qu'il n'eut emporté une pièce du *Justaucorps* , en tirant les points qui y étoient

étoient attachez avec des aiguillettes d'argent ; car le Tailleur les avoit cousus à double couture pour les empêcher de se perdre. *Martin* voulant néanmoins décharger son *Justaucorps* de l'excessive quantité des *Galons* & de *Dentelles* d'or , dont il étoit chamaré , il décousit & éplucha-chaque point avec beaucoup de précaution , ce qui l'occupa un tems assez considérable. Il travailla ensuite à ôter les *Figures d'Hommes* , de Femmes & d'Enfans Indiens , contre lesquelles , comme vous avez vuë en son lieu , le *Testament* du Père étoit furieusement sévère. Aussi furent-elles nettement épluchées , & entièrement éfacées. Pour ce qui est des places , où il trouva de la Broderie si bien piquée & travaillée qu'on ne l'en pouvoit enlever sans endomager le drap , le R. P. *Martin* , après avoir marqué d'abord un peu d'incertitude , estima qu'il y avoit un *modus in rebus* , & que la voie la plus prudente , & la plus sage étoit de n'y pas toucher davantage. Il ne voulut en quelque manière que ce fut altérer la substance du Drap , ni en tirer un seul poil , croiant que cette méthode étoit plus conforme à l'intention du Père.

Voi-

Voilà, Lecteur, le détail le plus exact que j'aye pu apprendre des hauts Faits, & des fameux Exploits du Révérend Père en Dieu, Monseigneur *Martin*, sur cette grande Révolution.

## C H A P I T R E V I.

*Des Proüesses de Messire Jean\*\*\*.*

**A**vant que de raconter les Proüesses de Messire *Jean*; il est bon de vous dire que le *Justaucorps de Martin* avoit encore un air si décent qu'il se pouvoit même porter les bonnes Fêtes. Il ne l'avoit pas tout à fait laissé sans ornement, un peu d'aparence & de *decorum* lui avoit paru préférable à un simplicité outrée. Il crut qu'un habit modestement orné marquoit plus de respect qu'un habit trop uni & trop négligé. Les Habitans des Isles de *Plomepodinomanie* se conformèrent à son gout, & la Mode du véritable R. P. en D. *Monseigneur Martin*, y fut établie par le Loix. Elle y est encore en régne, au lieu que celle de *Pierre* y est regardée comme une antiquaille qui n'oseroit se montrer qu'à la

E fa-

faveur d'un surtout. Le *Justaucorps* de *Martin* y fut bien & duëment secoué, ver-  
getté, lavé, & même orné de quel-  
ques petits *falbalas*, seulement pour l'ac-  
commoder à l'usage du País. Certaine-  
ment à considérer l'excès extravaguant  
de *Pierre*, & la nudité affectée de *Jean*,  
comme nous allons bientôt voir, on peut  
apeller la *Mode* de *Martin* un *medium*  
qui s'éloigne également des deux extré-  
mitez, *in medio tutissimus ibis*. Il ne sera  
peut-être pas hors de propos de vous in-  
struire ici, que dans ces *Isles* célèbres  
est le Magazin de l'Europe pour ces for-  
tes de *Justaucorps*, & que les *Modes nou-  
velles* y sont mieux reçues qu'en pas un  
lieu du Monde. Les *Fripiers*, *Reven-  
deurs*, *Racolitreurs*, *Rabobineurs*, *Rhabi-  
leurs*, *Rapiesteurs*, *Raptasseurs*, & *Re-  
tourneurs* de cette espèce de vêtement y  
sont fort communs, tant en *Titres d'Of-  
fice*, que par *Commission*. Les uns en  
Chambre, les autres en *Boutiques*. En  
voulez-vous de la seconde main, vous  
dit l'un, en voici un de hazard. Mon-  
sieur, celui-ci est de rencontre, vous  
dit un autre, en vous tirant par la man-  
che. L'un d'un air grave & d'une con-  
tenance qui vous le feroit prendre pour

un

un Automate, vous dit avec un *impropre* fait à loisir, venez céans. Un autre en habit de Docteur *cum libro*, avec un livre & un air ouvert, vous crie c'est ici la grande Boutique, & nous sommes les véritables. Un troisième, habile comme du tems de la Pucelle d'Orléans, avec une voix tremblante, souflant & haletant comme un *Verrat*, vous dit n'écoutez ni l'un ni l'autre, suivez la lanterne qui vous éclaire. Un quatrième d'une ancienne édition renouvellée, avec des attitudes à vous faire mourir de peur & crever de rire, vous miaule, en jouant de la tête comme une Pagode, mes pe-pe-pe-tits Enfans, voici une momo-de révélée qui fait main ba-basse sur toutes les autres, quittez vos vieux habits, & prenez en de neufs.

Si vous étiez d'humeur à écouter un cinquième, il vous persuaderoit que tous les autres font des *Amboiseurs*. Ils s'entremonrent au doigt, en disant ce n'est pas lui, c'est moi, & chacun y yante sa Mode, non pas à cause de sa bonté, mais par opposition à celle de son voisin. Ils font comme les mauvais Avocats, qui en clabaudant trop contre leur partie adverse, souvent négligent leur propre

Cause. Enfin vous avez là un assortiment de toutes sortes de *Justaucorps*, pour toutes les tailles & de toutes les façons, à l'antique, à la moderne, même à la *Cavalière*. Mais sortons de cette Friperie, & passons à *Messire Jean*, dont les avantures sont si extraordinaires qu'elles fourniront matière à la plus grande partie du reste de ce Discours. Car il va se mettre en besoigne avec des pensées & des intentions tout-à-fait différentes de celles de *Martin*. A l'œuvre on va connoître l'Ouvrier. Le ressouvenir des injures & du mauvais procédé de *Pierre* produisirent en lui un tel degré de dépit & de haine, que les sentimens de vengeance contribuèrent beaucoup plus à son dessein, que les égards qu'il avoit pour les Préceptes contenus au *Testament* de son Père. Chez lui l'un n'étoit qu'un prétexte pour couvrir l'autre; mais quoi! Où la Passion domine la Raison perd son crédit.

Un Docteur qui vit encore en bronze dans la place d'*Erasme* à Rotterdam, n'avoit pas grand tort de dire, en voiant de tels Fripiers, voici une tigne qui s'élève contre le *Justaucorps de Pierre*.

Quoiqu'il en soit, nonobstant ce mélange

lange capricieux, *Sire Jean* trouva le moyen de lui donner le beau & plausible nom de zéle. Ce mot est peut-être le mot le plus emphatique que puisse produire une Langue, comme je l'ai amplement prouvé dans mon Discours *Malitique* sur ce sujet, dans lequel j'ai donné un *histori-théo-phisi-logical* détail du fameux *Manteau de zéle*. Dans ce Discours, je montre en premier lieu, comme d'une idée il devint un mot, & qu'à la faveur d'un Eté fort chaud, il mûrit, & se tourna en une substance palpable; car c'est la chaleur principalement qui est l'Ame active du zéle. Vous verrez la chose plus au long expliquée dans dix volumes in folio que j'ai dessein de publier dans peu, par la voie de Souscription, qu'on vient d'établir nouvellement à Paris, ne doutant nullement que le Clergé ne contribuë à l'encouragement d'un Ouvrage, dont il peut tirer beaucoup d'utilité, & qu'à son exemple le Bourgeois & la Noblesse n'y courrent comme au Livre de *Dom Maurepion*. Mais revenons à *Messire Jean*. Ce nouvel *Amadis de Gaule cidrolifique*, rempli jusqu'au dessus la tête de ce miraculeux composé qui lui servoit de Bou-

clier , réfléchissant encore une fois sur la présomption & la Tiranie de *Pierre* , & de plus irrité par le manque de courage de *Martin* ; avant que de joüer des couteaux , fit le préambule qui suit . Comment , dit-il , un Maraut qui a cassé notre verre , renversé notre bouteille , crime de lèze Majesté Bachique , chassé & outragé nos Femmes , un Amphibie , un misérable *Barcaruol* , qui non content d'avoir pêché en eau trouble , vient encore s'emparer de nos biens ! Quoi ce joüeur de Gobelets , qui veut nous faire croire que *des vessies sont des lanternes* , en nous donnant *une croute séche* pour de la viande succulente , & qui pour conclusion nous a mis à la porte à grands coups de piez au cul , prétendra que nous suivions encore ses fichues Modes ? La peste étoufe la *Papelard* & tous ses argumens cornus .

Notre *Roland le furieux* , s'étant par ce prélude disposé à la réforme de son *Justaucorps* , & ayant enflamé par là son zèle autant que besoin étoit , comme un autre *Don Quixot* , s'imagina avoir à combattre quelque Monstre éfroiable . A moi , cria-t-il , *Bucéphale* & *Bayard* , & vite *Pégaze* , ou *Rocinante* . Mais notre Chevalier imaginaire

naire , trop impatient pour attendre qu'ils fussent sellez & bridez , entra sans eux en lice avec le *Justaucorps* , qu'on entendit miraculeusement lui demander quartier & lui cracher de l'peau bénite aux yeux , en lui criant *vade retro Satanas* ; mais autant en emporte le vent. Le voici donc le glaive à la main comme un *Alexandre* qui va couper le nœud Gordien. Non, baissions d'un cran , le voilà plutôt comme un second *Frère Jean des Entomures* qui frape à droite & à gauche , qui armé d'un couteau aussi mordant que trenchant coupe à tort & à travers , tranche & scie sans ménagement. Non content de cela, tirant comme un beau Diable , il fit plus d'ouvrage en trois minutes que *Martin* n'en avoit fait en trois jours ; car , courtois *Lecteur* , on a ici à vous dire , que le zéle ne se montre jamais plus grand que lorsqu'il s'agit de déchirer. Notre furibon , qui se piquoit d'en avoir comme quatre , tiroit , & en tirant , Dieu fait comme il décousoit , & en décousant comme il déchiroit. Il fit si bien & si beau , qu'en arrachant une poignée de *Galons d'or* avec un peu trop de zéle , il déchira le *Justaucorps*

du haut en bas , & y fit une solution de continuité , ou pour parler Chrétien , y fit un *trou* , qui donna aussi-tôt passage à toutes les modes bizarres qui se sont venues ranger dans le Magazin dont je vous ai ci-devant parlé . Mais , comme notre *Déchireur* n'étoit pas grand Clerc en fait de couture , il n'imagina pas de meilleur moyen que de le raptasser avec une brochette & de la ficelle . Cette finesse cousue de fil blanc fut un reméde beaucoup pire que le mal , & qui difforma terriblement son *Justaucorps* . Si *Aristipe* avoit rencontré notre tirailleur en cet équipage , il lui auroit dit d'un air moqueur , je vois ta vanité au travers des trous de ton pourpoint . Appelles tu cela brosser & vergeter un *Justaucorps* ?

*Nefandum jubes renovare dolorem.* Hélas ! cher Lecteur , je ne puis me souvenir , qu'en pleurant , du traitement qu'il fit à la *Broderie* . Non , il n'y a point de *Dolope* , ni de *Soldat d'Ulisse* , qui , à la vue d'un si triste spectacle , puisse retenir ses larmes . Imaginez-vous , d'un côté notre *Sire Jean* naturellement mal-adroit comme un *Prêtre Normand* , & impatient comme un *Picard* , de

l'aut-

l'autre des millions de points d'éguilles , qui demandoient une main légère & un tempéramment posé pour les défaire ou les éplucher , & jugez de ce qui arriva. Hélas ! dans sa rage , il déchira une grande pièce de *Broderie* & de *Drap* tout ensemble, qu'il jeta par la fenêtre. *Démocrite* n'en pleureroit - il pas à force de rire ? *Héraclite* n'en riroit-il pas jusqu'aux larmes ? Et continuant sa carrière avec la même furie , oh *Martin, Martin*, mon cher Frère & mon Ami ! s'écria-t-il, pour l'amour de Dieu , fais comme moi. Tire, dépouille , arrache , déchire , emporte la pièce , afin de nous rendre plus dissemblables à ce *Fils de P.... de Pierre*. *Aut Cæsar, aut nihil.* Je ne voudrois pour rien au Monde porter sur moi la moindre marque qui pût faire soupçonner que je fusse Parent d'un tel personnage. Oûî , j'aimerois cent fois mieux passer pour être vain, arrogant , superbe , séditieux , chagrin , mélancolique , attrabilaire , outré , satirique , vindicatif , inflexible , violent , colère , emporté , furieux , enragé , maniaque , & tout ce qu'il vous plaira , que de me conformer en quoique ce soit à ce *Servus Servorum* là. Mais , comme l'emportement & la modération

ne s'accordent non plus que le *Diable* & *Saint Michel*, le véritable R. P. en D. *Monsieur Martin*, qui se trouva dans ce moment d'une humeur fort calme, d'un grand flegme, exhorta son Frère au nom de Dieu, de n'endommager son *Justau-corps* en aucune manière, de crainte de n'en pouvoir jamais recouvrer un pareil. Il le supplia aussi de considérer qu'ils ne devoient pas conduire leurs actions, par oposition, & en trouvant à redire en tout sur *Pierre*; mais seulement en observant les règles prescrites par le *Testament* du Père. Il lui fit là-dessus un Sermon fort pathétique; car il prêchoit aussi bien que notre Curé, quand il parle de ses *Dimes*. Il lui repréSENTA que quelques fautes que *Pierre* eut commises, il étoit touJours leur Frère, que pour ces raisons, ils devoient éloigner d'eux la pensée de faire du bien & du mal par la seule règle de lui étre contraires. Tout cela étoit fort vrai, le *Testament* de ce bon Père étoit très positif sur toutes ces choses, & enjoignoit de plus avec de grandes menaces, d'entretenir l'union & l'amitié entre eux. Le *Prédicant* ajouta que si par nécessité il faloit toucher à quelque Clause, ce ne devoit étre que pour ces considérations, & non pas

pas par contradiction. Il continua son Prône avec la même modération; mais c'étoit *Sancho Pança*, qui donnoit des avis à *Dom Quixot*, ou gros *Jean qui remontroit à son Curé*. Pour conclusion, la patience de *Messire Jean* étoit à bout, il ne se poslédloit plus. De même que dans les Disputes d'Ecole, rien ne sert tant à irriter l'Argumentant que lorsque le Répondant affecte une froide pédanterie, parceque le Disputant étant comme des balances inégales, dont la pésanteur d'un des bassins augmente la légerté de l'autre & l'éleve jusqu'au fleau avec vitesse, ainsi le poids des Argumens de *Monseigneur Martin* enlevoit la légerté de ceux de *Messire Jean*. En un mot, la modération de *Martin* mit *Jean* hors de sa raison. Mais le plus affligeant pour lui, étoit de voir le *Justaucorps* de son Frère encore dans un état de bienféance, & propre à se produire devant d'honnêtes Gens, pendant que le sien étoit déchiré jusqu'à la chemise, & qui pis est, couvert de la livrée de *Pierre aux endroits* qui avoient échapé à ses cruelles grifes. Revêtu de cet habit, vous l'eussiez pris pour un *Damoiseau à moitié dépouillé* par des *Bréteurs*,

ou

ou pour un nouvel Hôte du petit Châtellet qui a refusé de paier sa bien-venüe, ou bien pour un Filou pris sur le fait, & abandonné à la merci de la Population, ou enfin pour une *Doigne* en vieux Jupon de velours pelé, houspillée par les Enfans & par les Chiens. Fagoté de la sorte, & couvert de guenilles, de lambeaux de Dentelles, de Franges & de Drap, notre pauvre *Messire* paroît sur l'Horison. J'ai oüi dire depuis, que pour abatre & user quelques restes de *Broderies* qui étoient demeurées sur sa *Sougue-nille*, il se frotoit contre les murailles, comme vous voiez les Anes se grater contre un Arbre. L'invention en étoit belle; mais l'action trop souvent redoublée, lui emporta, avec les *Broderies*, tout le poil de son Drap, qui depuis cette froterie en montre encore les cordes. Il auroit de tout son cœur souhaité de revoir sa *Mandille* dans la même condition que le *Justaucorps de Martin*; mais il auroit encore été plus content de voir celui de *Martin* éraillé & déchiré comme le sien. Voiant qu'il n'y avoit aucune aparence ni à l'un ni à l'autre, il jugea à propos de prendre un nouveau parti, en faisant de nécessité vertu. En effet, après

après s'être en vain épuisé en argumens pour porter *Martin* à entrer dans ses vües, que restoit-il à faire à ce *Chevalier de la triste figure*, tout désolé & entièrement déconcerté ? Il n'avoit point d'autre ressource que celle de vomir contre son Frère des millions de Charetées d'invectives, & autant d'injures qu'il y a de fromages à *Pont l'Evêque*, & ensuite de se pendre de dépit & de rage. Cependant il n'eut point recours à ce dernier expédient, & il se contenta de rompre tout-à-fait la paille avec lui.

Ces deux Epouffeteurs de *Justaucorps* regardoient leur ouvrage comme un superbe Edifice pour la construction duquel pas un ne vouloit être Maçon, mais Architec̄te en chef, & par conséquent la séparation étoit inévitabile. Vous voici donc maintenant à la *Subdivision*, que je vous avois promise; car *Messire Jean* commença à chercher logis à l'extrémité de la ruë des mauvaises paroles, à l'enseigne de la Ville de Geneve, où il troqua, à ce qu'on dit, son *Bréviaire Romain* contre des *Pseaumes de Clément Marot*. Quelques autres disent qu'il y changea son *Cheval borgne contre un aveugle*. Peu de jours après il courut un bruit, qu'il avoit per-

du

du le peu d'esprit qui lui restoit. Il le confirma en faisant mille extravagances à la vuë de tout le Monde, en se montrant par la Ville, habillé à la *Gueusaique*, & comme un *Cueilleur de pommes*. Les Enfans des ruës, le voiant bâti de de la sorte, se jettèrent sur sa *fripe*, & se mirent à crier, *Jean Hus*, *Jean de Leiden*, *Jean Wiclef*, *Jean Balé*, *Jean le Chauve*, *Jean de Nivelle*, *Jean Farine*, *Jean Potage*, *Jean Logne*, *Jean Fesse*, *Jean Cu*, *Jean Sucre*, *Jean tout à droit*, *Jean tout outre*, *Jean \*\*\**. Tant y a qu'ils épuisèrent la *Kiriele* de tous les *jeans* qui s'étoient rendus célèbres par quelque folie. Jugez de la piéce par cet Echantillon. J'oublie de vous dire que les Chiens mêlant leurs aboïemens à la huée des Enfans faisoient la *Musique des Innocens*, la plus grande pitié du Monde. Enfin, pour commencer de finir, ce fut sous l'un, ou sous quelques-uns, peut-être même sous tous ces beaux noms, que prirent naissance toutes ces différentes *Modes* qu'on débite dans le Magazin, dont j'ai plusieurs fois fait mention. Et tous ceux qui les suivent célébrent la bienheureuse mémoire du fameux *Messire Jean*

Jean, en le reconnoissant pour leur Chef & leur Fondateur, quoi que pourtant, il ait pris beaucoup de choses des Jeans & des Turlupins ses prédécesseurs. Ite Missa est.

*Valete, plaudite & bibite.*

*Fin du Conte.*



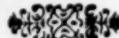
LES



# LES TROIS ANNEAUX,

*NOUVELLE TIRE'E DE BOCACE.*

**S**ALADIN est assez connu dans les Histoires,  
Par sa Valeur , par ses Victoires.  
De Babilone il devint grand Soudan.  
En Guerres , en magnificences  
Il eut à soutenir de si grosses dépenses ,  
Qu'il épuisa dans moins d'un an  
Toutes ses richesses immenses.  
Rien dans ses coffres ; cependant ,  
Pour certaine nouvelle Affaire ,  
Nouveau trésor étoit fort nécessaire.



Il rêve & les nuits & les jours ,  
Il se chagrine , il se tourmente  
Pour trouver des moyens ; mais tous ceux  
qu'il invente

A

A son gré n'étoient pas assez prompts, assez  
courts  
Pour sa nécessité pressante.



En cet état, triste & pensif  
Il va se souvenir du Juif  
Melchisède, qui dans Aléxandrie  
Faisoit valoir son industrie,  
Très opulent, & toujours prêt  
A prêter à gros intérêt.



Ce Juif eut pû lui fournir grosse somme,  
Mais il falloit préalablement  
Assurer son remboursement ;  
Car sans cela ce n'étoit pas son Homme,

Apparement.

De lui ravir par pouvoir despotique,  
Et sans prétexte tout son bien,  
C'eut été, pour en parler bien,  
Un procédé, sans doute, trop inique.



Pour parvenir, cependant, à son but,  
Le grand Soudan se résolut,  
D'user de ruse & de finesse.

Il le fait appeler, le flatte, le caresse,  
Lui témoigne estime & tendresse,  
Et près de lui le fait asséoir.



On m'a, dit-il, parlé de votre grand sçavoir.

Vous êtes en Théologie  
Si profond & si consommé,  
Que tout le Monde en est charmé.  
J'ai désiré toute ma vie  
D'être instruit & bien éclairci  
Sur un point, pour lequel j'ai fait venir ici  
Votre sçavante Seigneurie.  
Voici le point, contentez mon envie.



Des trois Religions, qu'elle est  
La véritable, s'il vous plaît?  
Est-ce la Chrétienne, ou la Juive?  
Ou bien celle de Mahomet?  
Et rendez moi réponse positive.



Me lebise dec habile & fin,  
Connut d'abord que Saladin  
En lui faisant cette demande,

Avoit

Avoit quelque dessein malin :  
 Et pour sa bourse il appréhende,  
 Avec raison, quelque facheux destin.  
 Mais quelque piège qu'on lui tende,  
 Il faut bien qu'il réponde enfin,  
 Au Prince qui le lui commande.  
 Il scût s'en démêler avec beaucoup d'esprit.  
 Et voici comment il s'y prit.



Seigneur, dit-il, la question est belle  
 Sur ce sujet j'ai médité souvent,  
 J'y répondrai, souffrez qu'auparavant,  
 Je vous raconte une *Nouvelle*,  
 Après cela vous serez satisfait.  
 Ecoutez la, grand Prince, s'il vous plaît.



Un Homme étoit en quelque endroit du  
 Monde,  
 D'une richesse sans seconde.  
 Parmi tant de bijoux qu'il avoit à foison  
 Dans son opulente maison,  
 Le plus riche de tous & le plus remarquable,  
 Sans aucune comparaison,  
 Etoit certain *Anneau* d'un ouvrage admirable.



En effet, Seigneur, cet *Anneau*,  
 Etoit d'un si grand prix, si beau.  
 Que pour bien honorer un ouvrage si rare,  
 Avant là mort le riche Homme déclare,  
 Veut, entend & l'ordonne ainsi :  
 Que désormais celui qui dans son parentage,  
 De cet *Anneau* se trouvera saisi  
 Possède seul son Héritage.



De Père en Fils ces ordres observez,  
 L'*Anneau* parvint à certain personnage,  
 Dont trois Enfans, sages, bien élevéz,  
 Composoient l'heureuse Famille.  
 Comme à l'envi la vertu chez eux brille,  
 A son égard tous trois respectueux,  
 Et jour & nuit ne songeoient qu'à lui plaire.  
 De son côté, le Père avoit pour eux  
 Un amour tendre, sincère,  
 En un mot un amour de Père.  
 Egalement ils en étoient chéris,  
 Pour leur sagesse en tous trois accomplie.  
 Les trois Enfans avoient tous trois appris  
 De cette *Anneau* la coutume établie.



Pour obtenir cet *Anneau* précieux,  
 Avant la mort du Père déjà vieux,

Cha-

Chacun d'eux près de lui s'empresse,  
 A qui mieux mieux ;  
 Et n'épargne soin ni caresse.



Le bon vieux Homme embarrassé du choix  
 Aïant pour tous une égale tendresse,  
 A tous les trois fait la même promesse,  
 Il eut voulu les contenter tous trois.



Enfin, Seigneur, voulant les satisfaire,  
 Il va trouver un habile Ouvrier  
 Secrètement, & lui fait faire  
 Deux *Anneaux* comme le premier.



Si grande étoit la ressemblance  
 De ces *Anneaux*, que quand ils furent faits,  
 Le vieux Homme ne peut jamais  
 Y remarquer la moindre différence.  
 Cela fait, & connoissant bien,  
 Que l'heure de mourir étoit déjà venue,  
 Secrètement il distribuë  
 A chacun de ses Fils le sien.



Après sa mort, tous trois prétendant l'Héritage,  
 Chacun pour soi produit en témoignage  
 L'Anneau donné. Mais quel fut l'embarras !  
 Quoi trois Anneaux ! Quel est le véritable ?  
 L'un est à l'autre si semblable,  
 Qui peut juger d'un pareil cas ?  
 Avec chaleur & l'un & l'autre,  
 Vous soutenez chacun le vôtre.  
 Qui doit être *Héritier* ? Qui doit ne l'être pas ?



Cette Affaire est si fort embarrassante ,  
 Malgré , sur ce sujet , les Ecrits des Scavans ,  
 Qu'elle pend , & sera pendente  
 A mon avis , encor long-tems.



Des trois Religions il en est tout de même ,  
 Seigneur , on en dispute avec chaleur extrême ,  
 On fait Livre sur Livre , & de chaque côté ,  
 On croit avoir pour soi la *Vérité* .  
 Chacun soutient que la sienne est la bonne .  
 Mais quelle l'est ? Seigneur , pour abréger ,  
 La question pend encore à juger .  
 Sur ce sujet ne dragonnons personne .



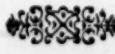
Saladin fut fort attentif  
A ce discours du riche Juif.  
Il admirâ sa profonde sagesse,  
Et comment il s'éroit tiré  
Avec Esprit du piège préparé.  
Il n'usa plus envers lui de finesse.



Je vous admire, & ne m'en puis lasser,  
Sçavant Hébreu; je le confesse,  
J'avois, dit il, voulu vous enlacer:  
Je m'en repens. Avec beaucoup d'adresse  
Vous avez sçû vous en débarasser.



Je veux vous faire entière confidence:  
De quelque argent je ne puis me passer,  
Pour un besoin de grande conséquence.  
Je n'en ai point; & dans cette occurence,  
C'est à vous seul que je veux m'adresser.  
De m'en préter aiez la complaisance,  
Je prendrai soin de vous en rembourcer.



Hélas, Seigneur! Faut-il tant de mystère,  
Lui dit le Juif, ce n'est pas une Affaire,

### 33 LES TROIS ANNEAUX.

A votre gré disposez de mon bien.  
Prenez le tout, s'il vous est nécessaire,  
Je suis à vous, & je ne pense à rien  
Qu'à vous servir, & qu'à vous plaire.

Pour faire court, cet argent emprunté  
Par Saladin, fut par le Juif prêté.  
Le grand Soudan avec fidélité,  
En peu de tems s'aquitte & se dégage  
Envers le Juif. Il fait bien d'avantage  
Que s'acquitter, comme il l'avoit promis.  
De riches dons il le comble, il l'honore  
De grands Emplois ; & qui plus est encore,  
Le met au rang de ses plus chers Amis.

F I N.



1891